

1935

4



BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
DES
PÊCHEURS DE
LA NIVE

BIARRITZ



Hôtel Continental

DE TOUT PREMIER ORDRE



200 CHAMBRES ET SALONS
VUE SUR LA MER ET AU MIDI

Ouvert toute l'année

LA NIVE

Bulletin de la Société des Pêcheurs de la Nive

(Nive Anglers Club. — English Text : p. 114)

En rendant compte de notre premier bulletin, en Février 1927, le grand journal anglais de la vie en plein air, « The Field », le saluait comme le premier journal de pêche édité en deux langues. Notre quatrième numéro va battre ce record : dorénavant, nous aurons des articles en trois langues, la troisième étant notre vieille langue euskarienne, la doyenne des langues humaines et la seule qu'aucune parenté ne relie aux 4.000 idiomes connus..

C'est que notre Société n'est pas une Société d'étrangers, une Société de riches oisifs ; parmi ses 900 membres, plus des deux tiers sont des Basques, peu de riverains ne sont pas des nôtres, et bien rares sont ceux qui n'ont pas reconnu l'utilité de notre action qui profite à tous, riverains, commerçants ou pêcheurs.

Aujourd'hui, comme dans notre premier nu-

méro, nous avons l'honneur d'avoir pour collaborateur, un savant qui se consacre à la pisciculture, sans être même un amateur de pêche.

Le Docteur Bouisset est probablement le plus jeune agrégé en médecine de France. Chef des travaux au laboratoire de l'Institut de Pisciculture de l'Université de Toulouse, il veut bien réserver une place spéciale au saumon parmi ses études hydrobiologiques.

Ce n'est pas non plus un inconnu pour nos camarades car, à plusieurs reprises, il est venu de Toulouse pour visiter nos piscicultures, bien exigües pour sa haute taille.

Avec nos sincères remerciements, nous tenons à l'assurer ici, ainsi que son chef, M. le Docteur Jammes, de notre très profonde reconnaissance.

M. ROCQ,

Président de la S. P. N.

LE SAUMON DE LA NIVE

Le premier numéro de « La Nive » traçait tout un programme :

« Nous donnerons ici une série d'études sur le Saumon... ce sera l'exposé des travaux qui, depuis trente ans au moins, ont été entrepris sur cette espèce... et qui ont permis d'en connaître les mœurs et d'en favoriser le développement... Nous donnerons aussi des photographies d'écailles de saumon très grossies, montrant comment on peut y lire la vie de ce poisson.
» Depuis trois ans nous étudions les écailles de saumon de la Nive, et leur étude a provoqué une véritable stupéfaction dans les milieux scientifiques anglais ».

On ne saurait mieux situer la question.

L'INSTITUT D'HYDROBIOLOGIE ET DE PISCICULTURE DE L'UNIVERSITE DE TOULOUSE s'est attaché — grâce aux envois d'écailles qui lui ont été faits — à voir si réellement le Saumon de la Nive avait une biologie unique parmi les Saumons d'Europe, ou si, au contraire, on pouvait rattacher les « types » Basques aux « types » déjà connus et principalement à

ceux qu'indique M. le Professeur Roule dans sa très belle « Etude sur le saumon des eaux douces de la France ».

Ce sont les premiers résultats de cette enquête que je résume ici ; elle sera poursuivie, et d'autant plus activement que les matériaux d'étude nous parviendront plus abondants... mais cela est l'affaire des Pêcheurs de la Nive et non la nôtre.

La biologie du saumon est actuellement fort bien connue. Il est banal d'écrire aujourd'hui que le saumon naît en eau douce, y séjourne en général deux ans et qu'il descend alors à la mer comme Tacon. La croissance de cet animal à la mer est extraordinairement rapide, puisque, après un an, il pèse 2 à 3 kg. Il peut alors remonter en eau douce pour frayer, ou, au contraire, séjourner dans l'océan plusieurs années et ne remonter qu'ensuite.

Une fois la ponte terminée, le saumon meurt ou retourne à la mer pour une nouvelle période de croissance. Dans ce dernier cas, il reviendra en rivière pour y pondre à nouveau et ce cycle peut se renouveler. Je n'insiste pas sur ces faits.

Quels sont les procédés qui ont permis de

connaître cette biologie compliquée ? Le seul moyen scientifique est l'étude des écailles. Actuellement la théorie des écailles est solidement établie ; nous la considérerons comme telle au cours des études qui suivront. Mais que l'on songe aux difficultés énormes qu'ont pu rencontrer les chercheurs pour arriver à l'établir.

Il faut opérer, en effet, pour avoir une certitude, sur de nombreux échantillons ; or, opérer, veut dire : marquer des Tacons en eau douce, tâcher à les reprendre après leur retour de la mer (les reprendre en mer a été jusqu'ici impossible), examiner alors leurs écailles en essayant d'interpréter ce qui y est marqué. Si, dans le même temps,

de petites plaques d'os, recouvertes par l'épiderme, et qui sont imbriquées absolument comme les tuiles d'un toit. Ces écailles ont à peu près la même origine que les dents des animaux supérieurs et de l'homme en particulier ; mais, alors que la dentition « de lait » disparaît pour être remplacée par une nouvelle dentition, celle-là définitive, le saumon n'a pas d'écailles de rechange. Une écaille qui, pour une raison quelconque, tombe, ne repousse jamais.

De plus, l'alevin naît avec le même nombre d'écailles qu'il aura lorsqu'il sera devenu gros saumon. C'est dire que chaque écaille s'agrandira au fur et à mesure de la croissance de l'animal puisqu'un poisson de un

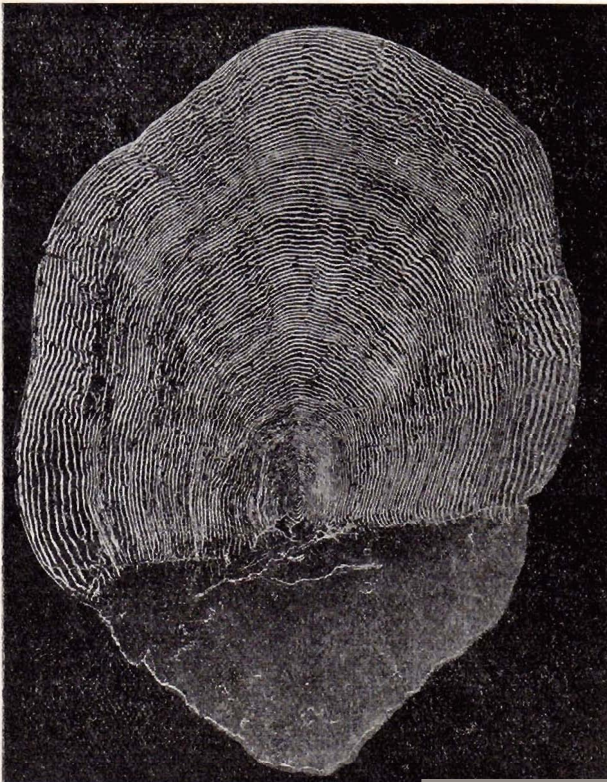


Figure 1. — Ecaille d'un saumon pêché par Mr. KAYES, à Bidarray, le 15-4-1927, et pesant 7 kg 700. Grossie 10 fois (voir la légende de la figure 2 et l'explication dans le texte).

les mêmes marques se reproduisent sur les écailles de différents saumons, c'est que la théorie que l'on en déduit a quelque chance d'être exacte.

Toujours est-il que cette méthode de travail a permis d'arriver à des conclusions qui sont actuellement universellement admises.

QU'ES-CE QU'UNE ECAILLE ET QUE PEUT-ON Y LIRE ?

Lorsque l'alevin de Saumon sort de l'œuf, son corps est recouvert d'écailles. Ce sont

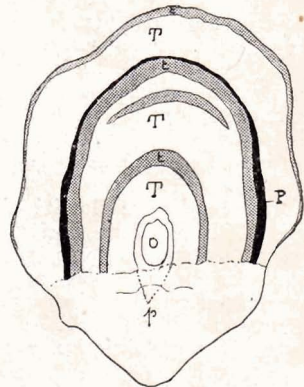


Figure 2. — Schéma de l'écaille précédente (figure 1). Grossie 5 fois. Voir dans le texte.

p-Vie potamique (C. a. d. en eau douce à l'état de Tocan). Au centre, écaille primordiale ; les 2 autres cercles correspondent à 2 ans de croissance en rivière.

T-Été thalassique : zone de forte croissance en mer.

t-Hiver thalassique : zone de faible croissance en mer.

P-Marque de ponte.

La formule de cette écaille est donc : $p + Tt + Tt + P + Tt$.

Le saumon remontait pour pondre une 2^{me} fois lorsqu'il a été pris au cours de sa 7^{me} année d'âge, après 5 étés de principale croissance.

mètre et plus en a le même nombre qu'un alevin de quelques millimètres ; elle s'agrandira d'ailleurs d'autant plus vite que le Saumon croîtra plus rapidement, et d'autant plus doucement que le développement de la bête sera moins rapide.

Or, la croissance du Saumon est rapide lorsque la nourriture est abondante, et lente lorsqu'elle est rare ; le premier cas (cela a été démontré) se trouve réalisé pendant l'été et le deuxième pendant l'hiver.

Lorsque l'on examine une écaille au mi-

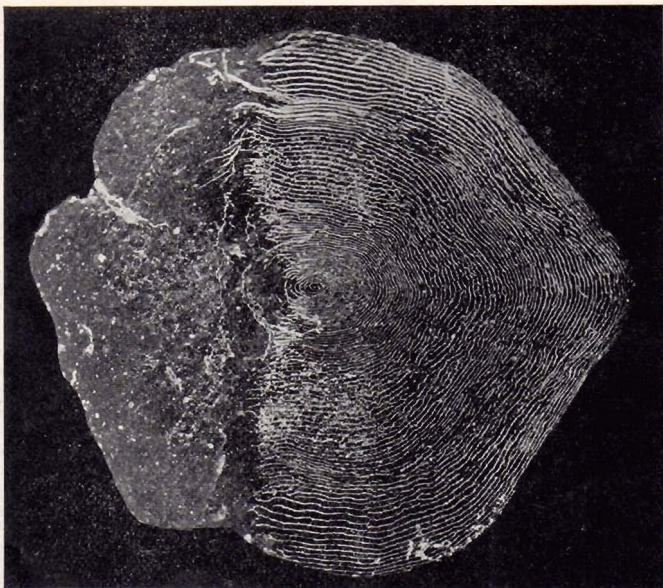


Figure 3. — Ecaille d'un saumon pris à Itxassou (Lot 2), le 14-4-1927. Grossie 10 fois. L'animal mesurait 0 m. 76 pour un poids de 4 kg 100. Sa formule est $p + Tt + P + Tt$. Il avait donc frayé comme Madeleineau et a été capturé dans sa 6^{me} année.

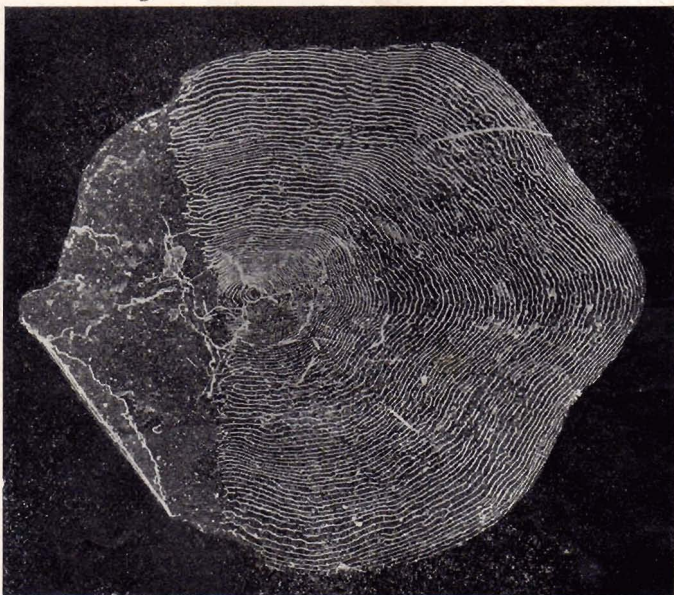


Figure 4. — Ecaille d'un saumon pris le 20-5-1927, par Mr. PUXLEY PEARSE, mesurant 0 m. 80 et pesant 5 kg. Grossie 10 fois. Sa formule, $p + 3Tt$, indique qu'il a été pris au cours de sa 6^{me} année et qu'il revenait en eau douce pour la 1^{re} fois.

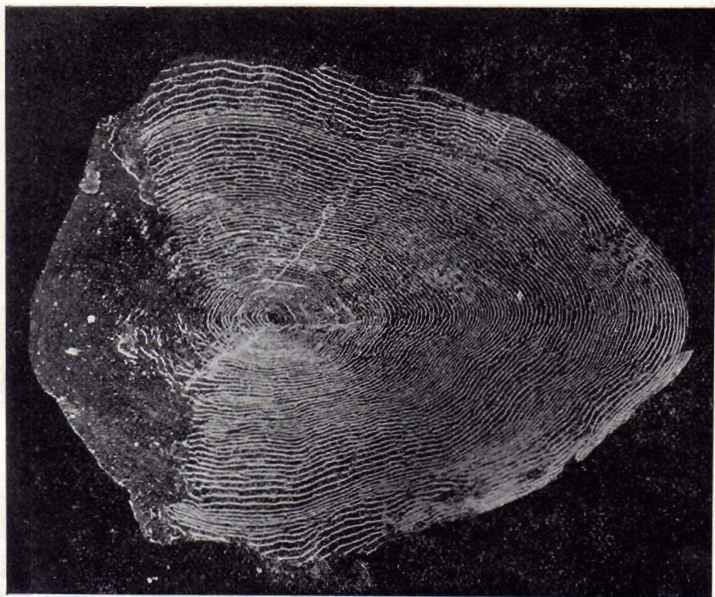


Figure 5. — Ecaïlle d'un saumon pris par Mr. ANTCHAR-TECHAHAR et pesant 9 kg. Grossie 10 fois.
Sa formule est $p + 2Tt + P + Tt$. Il a été pris dans sa 7^{me} année alors qu'il remontait en eau douce pour la 2^{me} fois.

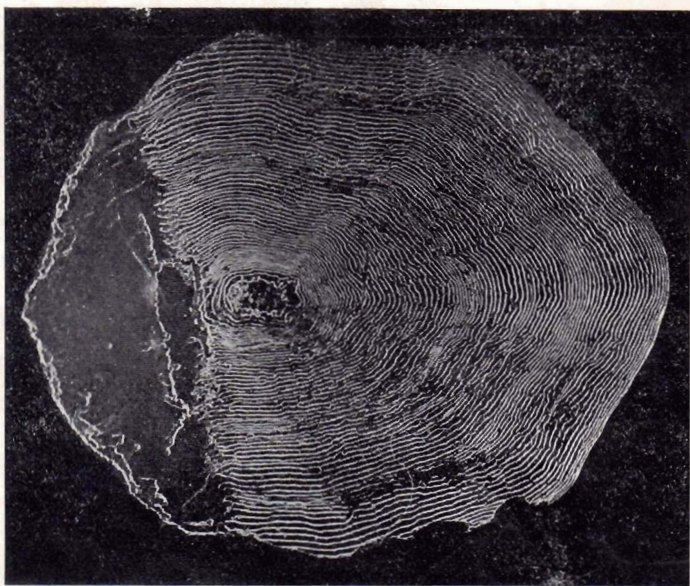


Figure 6. — Ecaïlle d'un saumon pris par Mr. PUXLEY PEARSE, à Osses, le 13-4-1927 et pesant 7 kg 700.
Grossie 10 fois.
Sa formule est : $p + Tt + P + Tt + P + Tt$. Elle indique que ce saumon est remonté en rivière pour y pondre après chaque année de vie en mer.
Il a été capturé au cours de sa 8^{me} année d'âge.

croscopie (voir figure 1), on ne voit pas une lame d'os unie mais des cercles concentriques, alternativement clairs et sombres, comparables aux cercles qui se trouvent sur la section d'un tronc d'arbre ; les parties les plus internes sont les plus anciennes, et les parties les plus externes sont les plus récentes. Elles se manifestent à l'œil grâce à leurs fins intervalles de séparation, qui correspondent à des arrêts momentanés dans la production de la substance de l'écaïlle, pendant lesquels les éléments sécréteurs se reconstituent, et qui apparaissent comme autant de lignes concentriques, auxquelles on peut donner, étant donnée leur nature, le nom de « lignes de croissance ». (Roule, loc. cit. p. 7).

Ce sont ces lignes concentriques que l'on voit sur la figure 1. (1.)

D'autre part, si le saumon avait une croissance uniformément continue, les stries seraient également espacées les unes des autres, et l'on voit facilement qu'il n'en est rien. A quoi correspondent ces différences ?

Pour rendre la compréhension plus aisée, je donne un schéma de l'écaïlle précédente, réduite de moitié (fig. 2). Examinons donc cette écaïlle : Au premier abord nous apercevons deux zones principales : une, en bas, dépourvue de stries, et une autre, en haut, où elles sont très visibles. La première apparaît sur le corps de l'animal et est recouverte par le seul épiderme ; c'est-à-dire qu'elle subira tous les outrages, et cela est tellement vrai que les stries ont complètement disparu. La deuxième, en haut, est recouverte par les autres écaïlles du corps ; elle sera donc à l'abri des chocs et des causes de délabrement : c'est la partie qui nous intéresse.

Au centre se trouve un tout petit cercle ; c'est l'écaïlle primordiale, celle qu'avait l'alevin lorsqu'il est né. Puis deux zones de stries fines et serrées : ce sont les deux années de vie potamique, dans la rivière natale. Pour la commodité de l'exposé, on groupe (Roule) tout cela — écaïlle primordiale et vie potamique — sous le symbole p . C'est là en somme l'écaïlle du Tocan.

Ce Tocan a ensuite quitté l'eau douce pour aller à la mer où sa croissance sera beaucoup plus rapide. La première zone de forte croissance ou premier été thalassique s'inscrit par une large bande claire, suivie d'une bande plus étroite à stries plus serrées, le premier hiver. L'addition de ces deux bandes, figure la première année en mer représentée par Tt .

Ensuite, toujours en allant vers l'extérieur, une deuxième zone T, puis une fausse zone hivernale dont ce n'est pas le moment de discuter la signification et qui se trouve incluse dans cette deuxième zone T , et une

deuxième zone t. Ici l'animal a 4 ans révolus, soit 2 ans en rivière et 2 ans en eau salée.

Nous voyons alors les stries — principalement sur les côtés — perdre leur disposition concentrique harmonique ; une forte perturbation a eu lieu ; c'est la Ponte. L'animal a quitté la mer pour pénétrer en rivière. Toute croissance est arrêtée pendant le temps consacré à la ponte, car le poisson ne se nourrit plus. Rien d'étonnant alors à ce que cette ponte soit accompagnée d'une déchéance très marquée de l'organisme (Bécarts) : le saumon maigrir, s'épuise ; mais les écaïlles n'étant pas en substance élastique, elles ne peuvent se retrécir et suivre la diminution de volume du corps ; elles s'éraillent sur les bords, et d'autant plus fortement que l'amaigrissement a été plus net. Telle est l'origine de la marque de ponte : P ; elle correspond très généralement à un an de vie.

L'acte de la reproduction accompli, il retourne à la mer — il a alors 5 ans — pour une nouvelle période de croissance : c'est la troisième période T . Il est à remarquer que dans cette zone T_3 les stries sont très espacées, comme si l'organisme regagnait avidement le terrain perdu. Puis un troisième hiver t_3 en mer. L'animal a 6 ans. Il a si bien reconstitué ses réserves qu'il entreprend à nouveau le voyage nuptial et pénètre dans la Nive au printemps de 1927. Mr. Kayes interrompt sa montée à Bidarray le 15 avril 1927. Il est hors de doute que ce poisson aurait pondu en Nive au cours de l'hiver 1927, pour la deuxième fois, à la fin de sa septième année.

Si je résume sa vie en une formule établie au moyen des symboles dus à M. le professeur Roule, dont j'ai donné l'explication au cours de cet exposé, je dirai que ce saumon est un saumon :

$$p + Tt + Tt + Tt$$

de 6 ans d'âge révolus et de trois étés de principale croissance en mer, les seuls qui comptent pour le développement rapide des individus de cette espèce.

Quelles sont les données fondamentales à retenir de cet exposé ?

1° L'été et l'hiver en mer se marquent différemment sur les écaïlles ;

2° La ponte se marque fortement à cause de la grande déchéance de l'organisme ;

3° On peut déduire la date d'entrée en rivière d'après la dernière zone marquée sur l'écaïlle ;

Ici la zone hivernale de bordure est bien marquée : le saumon a dû entrer au printemps. C'est exact, il a été pris à la mi-avril.

Ce sont là les faits avérés, classiques, pour les saumons d'Europe.

Or des écaïlles ont été envoyées à plusieurs reprises au service technique de « The Field » et sa réponse mérite d'être examinée de près, car, si l'interprétation de ce service est exacte, le saumon du bassin de l'Adour a une biologie unique en Europe.

(1) Ici, la photographie est sur fond noir, c'est à dire que nous nous trouvons en présence d'une sorte de « négatif photographique », où les parties noires correspondent aux zones claires de l'écaïlle, et les parties blanches aux zones sombres.

Les points principaux des remarques de ce journal sont les suivants :

1° « Les bandes hivernales sont si faiblement marquées que nous nous demandons si nous les avons interprétées correctement ;

2° « Il semble y avoir une très faible érosion au bord. (Femelles venant de pondre) ;

3° « La bande hivernale était juste en train de commencer à se former bien que le saumon ait été pris en avril. (Venant directement de la mer). »

Ce qui revient à dire que les saumons de la Nive :

1° Auraient un habitat maritime où la nourriture serait presque aussi riche l'hiver que l'été, et qu'ainsi les bandes hivernales se marqueraient mal sur les écailles ;

2° Que la ponte chez ces animaux s'accompagnerait d'une déchéance organique réduite au minimum ;

3° Que la diminution de nourriture provoquant le ralentissement de la croissance ne coïncide pas avec l'hiver, mais se place vers le début du printemps, ou la fin de l'hiver.

Quelle est la part de vérité de ces hypothèses ?

J'ai pu étudier les écailles de huit saumons pêchés dans la Nive. A la vérité, certaines écailles ont été fort difficiles à interpréter et j'ai dû en examiner de nombreuses provenant d'un même animal pour arriver à une certitude. Mais toujours j'ai pu voir les bandes estivales et hivernales se succéder régulièrement — comme cela se produit pour les saumons de autres fleuves — et arriver à les lire. Sur ce point, le saumon de la Nive ne diffère pas des autres

saumons d'Europe, et les photographies que je donne sont tout à fait probantes.

Par contre je confirme le deuxième point de remarques de « The Field ». La bande de ponte est assez peu marquée — bien que nette — et surtout sur les écailles de saumons ayant frayé comme Madeleineux. c'est-à-dire à formule : $p + Tt + P + Tt$. Ceci indique sans doute, et je suis en cela tout à fait d'accord avec M. Rocq, que, n'ayant qu'un faible parcours à effectuer pour arriver à ses frayères, le saumon de la Nive ne subit alors qu'une déchéance organique peu avancée.

Enfin je n'ai pas retrouvé trace du troisième point signalé, à savoir que la bande hivernale commencerait à se former seulement en avril. Toutes les écailles de saumons pris en avril-mai que j'ai pu examiner avaient une bande hivernale externe à peu près égale en importance aux bandes hivernales antérieures.

D'un mot, et sauf quelques cas d'espèces toujours possibles, les saumons de la Nive entrent dans le cadre commun à tous les saumons de France.

Une autre question qui peut nous intéresser est la suivante :

Les saumons ayant déjà pondu une fois reviennent-ils en eau douce pour y pondre à nouveau . et, si oui, est-ce fréquent ?

Sur les huit saumons examinés :

4 avaient déjà pondu une fois et venaient en eau douce pour la deuxième fois.

1 avait déjà pondu deux fois et venait en eau douce pour la troisième fois.

3 venaient pour la première fois.

Donc les 5/8èmes, soit plus de 60 % avaient déjà pondu.

Ces saumons appartenait aux « types » suivants de Roule.

Type II, 1° —	Formule $p + 2 Tt$	2 saumons.
Type II, 2° —	id. $p + Tt + P + Tt$	1 id. (Fig. 3).
Type III, 1° —	id. $p + 3Tt$	1 id. (Fig. 4).
Type III, 2° —	id. $p + 2Tt + P + Tt$	3 id. (Fig. 1 et 5).
Type III, 3° —	id. $p + Tt + P + Tt + P + Tt$	1 id. (Fig. 6).

Comparons maintenant les dimensions et les poids de ces poissons aux chiffres moyens donnés par Roule :

	ROULE	NIVE
Type II, 1°	70 à 85 cm. pour 5 à 7 kg.	6 kg.
Type II, 2°	 pas vu	6 kg. 200
Type III, 1°	90 cm. à 1 m. et 8 à 12 kg.	76 cm et 4 kg. 100..
		80 cm. et 5 kg.
Type III, 2°	 id. majoration de poids.	85 cm. et 5 kg.
		7 kg. 700
Type III, 3°	majoration de poids et longueur.	9 kg.
		7 kg. 700.

Ce sont là, est-il besoin de le dire ? des chiffres qui ont besoin d'être complétés ; et ce n'est qu'après de nombreuses mensurations et de fréquents examens que nous pourrions établir des moyennes.

Un dernier point retiendra notre attention. Peut-on, sur les écailles de ces divers individus, repérer les mêmes zones estivales et hivernales, les années 1924 ou 1926 par

exemple, pour voir si les saisons se sont marquées de la même façon sur des individus différents, fait qui serait évidemment en faveur de l'hypothèse d'un habitat unique et commun dans l'Océan ?

Il est bon de faire remarquer que ne sont comparables entre elles que les écailles de saumons de même âge réel. Roule dit très bien que sur une même écaille les diverses



G^d HOTEL DES PYRÉNÉES ET BEAUSÉJOUR

Boulevard des Pyrénées

— DUC —

MERVEILLEUSEMENT SITUÉ AU MIDI

AVEC VUE SUR LA CHAÎNE DES PYRÉNÉES

A PROXIMITÉ DU CASINO

Eau Chaude et Froide dans toutes les Chambres

CUISINE DE PREMIER ORDRE

Ouvert toute l'année -:- Prix réduits en Été

Changement de Direction.

M. GIUGLARIS, Directeur.

✠ Nos Poissons ✠ Nos Méthodes de Pêche

Par Victor DECHAMPS

Ouvrage honoré de souscriptions de M. le Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics
de M. le Ministre de l'Industrie et du Travail, etc.

300 pages, format in-4° raisin (26 X 17)

Ce livre abondamment illustré, constitue la plus complète étude documentaire publiée jusque maintenant en fait de pêche fluviale. Aucun ouvrage paru à ce jour ne possède à la fois, l'ampleur, la science et la "pratique" de Nos Poissons-Nos Méthodes de Pêche, dans lequel l'auteur n'a rien laissé d'inexploré. Chacun de ses chapitres contient au moins autant de matières utiles que n'importe quel gros volume traitant généralement la partie envisagée d'une façon très proluxe, avec des à-côtés qui n'ont rien à voir avec la pêche elle-même.

Quelles que soient les méthodes décrites, le tout est bourré d'observations personnelles et vécues, de remarques originales, de conseils pratiques. Ce livre n'est pas seulement destiné aux novices, il s'adresse à tous les fervents qui y trouveront nombre d'enseignements expliquant la raison de ces nombreuses et fréquentes causes de perplexité chez un pêcheur.

Prix (en francs français) : **Vingt-cinq francs.** (Contre rembt : **Fr. 29**)

Tous les envois de fonds (chèques ou mandats barrés), doivent être effectués au nom de :

M. Victor DECHAMPS, 26, rue Lambert-le-Bègue, LIÈGE (Belgique).

Compte Chèques Postaux : Belgique N° 89.580

Banque de Commerce et d'Industrie, à Liège

LA SOIE TRESSÉE AU LANCER

« **La Biche** »

LA SOIE POUR LA MOUCHE

« **The Stag** »



CANNES EN BAMBOUS REFENDUS

DEVONS « **Le Kilfo** »

Tous Articles pour la Pêche du Saumon et de la Truite

En Gros seulement :

S. ALLCOCK & C^o, Paris

« zones T ne s'équivalent point à l'égard de leurs dimensions ni de leurs lignes constitutives » (loc. cit. p. 14 et 15).

De plus la zone T₁ sera plus petite sur un poisson qui vient en eau douce âgé de T₃ que sur un qui y vient déjà âgé de T₂, comme si les Madeleinaux (écailles à 1T) avaient une croissance plus rapide que les saumons qui ne pénétreront en rivière qu'à 2T, et ceux à 2T, que ceux à 3T. La croissance rapide en mer, marquée sur les écailles par de larges zones T, favorise une montée hative comme reproducteur.

Cette réserve explique que — du point de vue qui nous occupe (habitat en mer) nous ne puissions comparer des saumons à 3T par exemple à des saumons à 2T.

Seuls seront comparables des saumons à formule identique.

Le hasard des captures ne m'a permis de comparer que trois saumons (nombre évidemment insuffisant) qui avaient pour formule : $p + 2Tt + P + Tt$.

L'hiver 1923-24 est représenté par des zones d'importance égale. Mais à partir de ce moment, un d'eux a une croissance estivale plus rapide d'1/3 que celle des deux autres. C'est, à n'en pas douter, que le milieu dans lequel il vivait était plus riche en nourriture que celui dans lequel vivaient les deux autres. On ne peut guère généraliser en partant de ce simple fait ; mais il permet de supposer avec vraisemblance que l'habitat des saumons dans le Golfe n'est pas unique et restreint, mais au contraire très large, comme pour les saumons des autres fleuves.

CONCLUSIONS. — Si je pose maintenant des conclusions — forcément un peu provisoires, vu le petit nombre d'individus examinés (il faudrait en effet en examiner des centaines) — je dirai :

Que les saumons de la Nive entrent dans les grands « types » communs à tous les saumons de France. Qu'ils soient considérés comme plus « sportifs » que d'autres par les amateurs de pêche, cela provient, non d'un cycle biologique différent, mais de conditions de milieu fluvial différentes. En effet, les frayères sont ici très près de la mer ; le poisson n'aura qu'un faible parcours à effectuer pour y parvenir ; il ne se fatiguera pas au cours de sa migration, ses forces ne déperiront pas, et il opposera une forte résistance au moment de sa capture.

De plus, la ponte, pour les mêmes raisons, n'épuisera pas autant l'organisme que dans d'autres rivières et le saumon regagnera plus facilement la mer.

Ceci peut expliquer la notable proportion d'individus remontant en eau douce pour la deuxième et même troisième fois.

Ces conditions de milieu, par la Sélection naturelle, ont présidé à la formation d'une race biologique d'un intérêt évident. C'est en aidant cette sélection et seulement alors que le pisciculteur pourra faire dans la Nive œuvre utile et durable.

Docteur Louis BOUISSET,
*Chef des Travaux à l'INSTITUT D'HYDRO-
BIOLOGIE et de PISCICULTURE de
l'UNIVERSITÉ de TOULOUSE,
tant à la FACULTÉ des SCIENCES.*

Promotion.

Nous avons été très heureux d'apprendre que sur la proposition de M. le Ministre de l'Agriculture, M. Gaubert, Président de la Fédération des Sociétés de Pêche du Sud-Ouest-Midi, avait été promu Chevalier de la Légion d'Honneur. Tous nos camarades ont pu constater au Congrès de Bayonne, avec quelle autorité, avec quelle compétence et quel dévouement M. Gaubert dirige les efforts de la Fédération.

Au nom de la Société des Pêcheurs de la Nive nous lui adressons nos plus chaleureuses et sincères félicitations.

Pour les Cotisations, etc.

Tous nos camarades ayant changé de domicile depuis Janvier 1927 sont priés de bien vouloir en aviser dès maintenant notre secrétaire, M. Dassé, à Saint-Jean-Pied-de-Port, pour que les modifications nécessaires soient prévues.

Renseignements Pratiques.

La pêche du saumon et de la truite ouvrira en 1928 le premier Février, pour les 8 lots de la Nive.

En amont de la réserve de Saint-Jean-Pied-de-Port, sur la Nive comme sur tous les affluents, ainsi que sur la Nive de Baignorri, toute pêche, même celle des poissons blancs, de l'anguille ou de l'écrevisse, est interdite jusqu'à cette date.

Sur tous les lots de la Nive navigable et flottable et sur tous les affluents en dessous de Saint-Martin d'Arrossa, la pêche aux poissons blancs reste autorisée.

25

*Recrutez de nouveaux sociétaires autour de vous
vous accroissez ainsi les moyens d'action de notre Société*



Le Saumon du Banquet de Bayonne

Pêché dans l'Adour, à Mouguerre, le 3 Juin 1927, ce saumon mesurait 0 m. 96 de long et pesait 9 kg. 800.

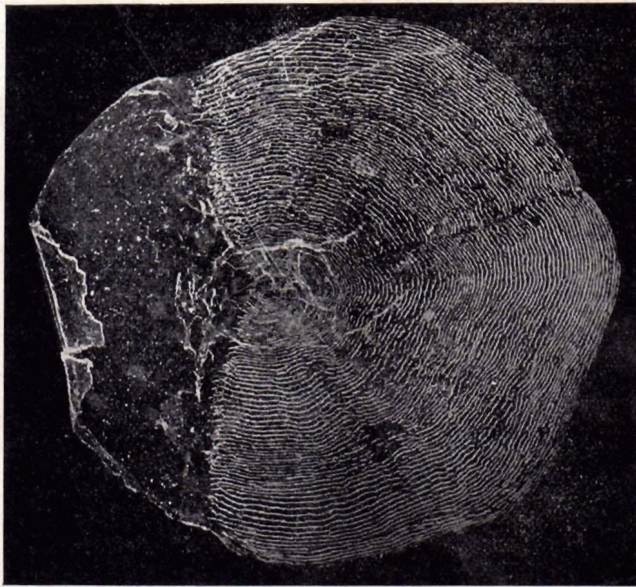
L'examen de ses écailles permet d'affirmer qu'il avait, lorsqu'il a été capturé, 5 ans révolus : soit 2 ans de vie en eau douce et 3 ans en mer. Comme poids et longueur, il entre bien dans les chiffres moyens donnés par Roule pour les saumons ayant cette formule d'écailles : $p + 3Tt$ (0 m. 90 à 1 m. et 8 à 12 kg).

Les zones hivernales peu marquées — mais bien lisibles cependant — indiquent que cet animal n'a pas eu à subir, au cours des hivers, une diète par trop rigoureuse.

Vierge en effet, comme nous l'avait fait supposer *M. Rocq*, il remontait en eau douce pour la première fois. Il n'avait pas encore pénétré trop avant dans les terres et n'avait subi aucune fatigue.

Ceci explique sa saveur toute particulière

Docteur L. BOUISSET.



Écaille d'un Saumon de l'Adour, pêché à Mouguerre, grossie 10 fois

Saint-Jean-Pied-de-Port

CHOCOLAT TRISTAN

SPÉCIALITÉ

de
ROCHERS BASQUES

Téléphone 20

LES ALDUDES

Station de Repos

Cure d'Air et d'Eau par excellence

Hôtel Erreca

CORRESPONDANCE - - AUTOS

Téléphone 2

Montez vos Lignes

VOS BAS DE LIGNES

avec la

"Racine Tortue"

DE 5 MÈTRES SANS NŒUD

La seule qui ne s'effiloche pas !



Chaque racine
livrée
en pochette



Marque déposée
"LA SOIE"
PARIS

Si votre fournisseur
ne peut vous procurer cet article, écrivez-nous

ne peut vous procurer cet article, écrivez-nous

Pêcheurs au Lancer

La Reine des soies pour le lancer
est la Soie

l'Abeille Barre Rouge

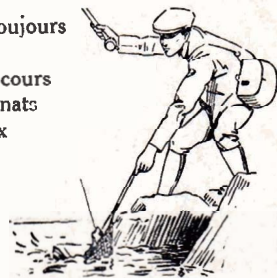
qui s'est classée toujours
première
dans tous les concours
et les championnats
internationaux



Marque déposée
"LA SOIE"
PARIS

Si votre fournisseur

ne peut vous procurer cet article, écrivez-nous



HAMEÇONS MONTÉS

sur

"Racine Tortue"

Cristal doré - Forgés
Forgés Emaillés rouge
(0 m. 50 environ avec boucle)

GROSSEURS ET RÉSISTANCES
de la Soie Tressée

à l'ABEILLE Barre Rouge

7 BR.	8 BR.	9 BR.	10 BR.	11 BR.	12 BR.
8 kil.	8.500	9.500	12 kil.	15 kil.	17 kil.

Contre les Piqûres de Moustiques

Demandez chez tous les Pharmaciens
un tube de

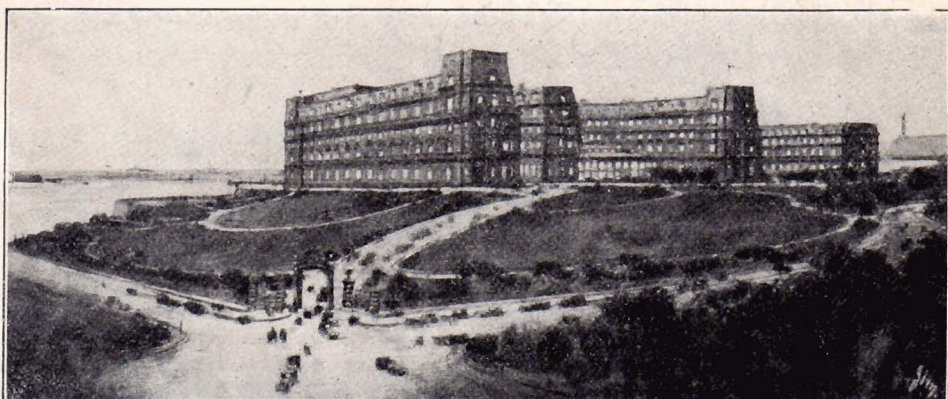
MOUSTICOL

Crème hygiénique - non grasse

**Aseptise et calme instantanément
la démangeaison**

Satisfaction garantie - Nombreuses références

**Envoi franco contre Frs. : 6.60 adressés aux
Laboratoires DUPRAZ, 41, rue Etienne-Marcel - PARIS**



Hôtel du Palais et Restaurant - BIARRITZ

LATE IMPERIAL RESIDENCE

The Rendezvous of the highest society in Europe

Season all year round.

— Reduced terms during Winter

G. C. CIGOLINI, General Manager.

ASSURANCES TOUS LES RISQUES

Les meilleures Compagnies

Les meilleures Conditions

L. GIBRAC

11, Rue Étienne-Ardoin

BIARRITZ - Tél. 6.67

:: REMISES IMPORTANTES ::
AUX MEMBRES de LA SOCIÉTÉ

Pour être BIEN COIFFÉ

employez la

GOMINE ATTILIO

Marque déposée

Les cheveux tiendront sans
être graissés.

En vente : chez les Coiffeurs-Parfumeurs,
au Biarritz-Bonheur, et à Paris,
Galeries Lafayette, Magasin Le Printemps

Gros et détail chez

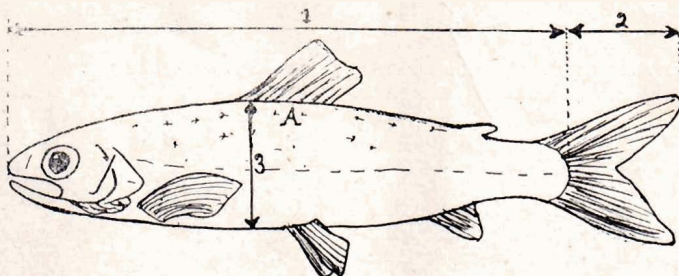
SISMONDINI

Fabricant

Rue Pellot -- -- BIARRITZ



Etude des Saumons de la Nive et des Gaves



Le laboratoire de l'Institut de Pisciculture de l'Université de Toulouse commence, d'accord avec nous, une étude suivie des saumons de l'Adour.

Pour connaître les lois naturelles qui les régissent, il faut se procurer des écailles de très nombreux saumons.

Nous espérons que nos Sociétaires en prendront beaucoup et que pour chacun d'eux, ils voudront bien fournir les renseignements que nous demandons pour les communiquer à M. le Docteur Bouisset.

Que tous les pêcheurs de saumon, et ici, nous nous adressons aussi bien à nos camarades pêchant dans le gave d'Oloron qu'aux pêcheurs de la zone maritime, — nous demandent les bulletins établis d'avance.

Ils devront y mentionner :

1° les longueurs 1, 2, 3, la dimension 3 pouvant être aussi le tour de taille à hauteur du commencement de la nageoire dorsale (dans ce cas, l'indiquer).

2° le poids.

3° la date et lieu de capture.

4° si possible le sexe, l'apparence du poisson (par exemple si le poisson a la couleur du saumon venant juste de la mer), enfin, toutes autres particularités éventuelles.

A ces bulletins seront joints des petites enveloppes pour mettre les écailles qui devront être prises sur le dos, près de la nageoire dorsale (région A du croquis).

Tous les résultats seront publiés par le Bulletin.

En outre, nous allons commencer à marquer des tocans, au moyen de l'ablation de la nageoire adipeuse et d'injection d'encre colorées sous la mâchoire inférieure.

Nous marquerons aussi de plaquettes numérotées inoxydables, tous les saumons reproducteurs qui seront remis à l'eau, soit sur la Nive, soit sur le Gave d'Oloron, et saurons ainsi si le saumon adopte toujours la même rivière pour remonter.

Nous demanderons à nos voisins espagnols de se joindre à nous et d'effectuer le marquage des saumons de leurs rivières, puis de nous communiquer leurs observations.

M. le Dr Bouisset étudiera aussi des estomacs de saumon pour tâcher d'élucider cette question encore un peu obscure de la diète du saumon en eau douce.

Que nos camarades collaborent donc à ces études ; elles ont leur importance pour l'accroissement de la richesse de nos rivières.

Faites partie de la Société des Pêcheurs de la Nive :

D'Abord parce que, si vous aimez le Pays Basque ou si vous êtes pêcheur, c'est votre Devoir.

Car vous participez ainsi aux dépenses de repeuplement et de protection de la rivière basque par excellence.

Puis, vous avez sur la Nive le droit exclusif de pêcher à la ligne plombée à une deux ou trois cannes, et le droit de passage sur chaque rive, d'Halsou à Saint-Jean-Pied-de-Port soit 36 k. environ.

Sur les autres rivières certains parcours vous sont réservés.

Vous recevez tous les trois mois le présent bulletin.

Vous participez à trois concours annuels.

Et vous pouvez lire gratuitement tous les ouvrages intéressants concernant la pêche.



PISCICULTURE

Nous voici revenus au début d'une nouvelle campagne de travaux, et elle aura, cette année une importance particulière. Il faut réparer les désastres de la tornade du 17 août qui, comme on l'a vu d'autre part, a complètement ravagé les Nives d'Arneguy et des Aldudes, ainsi que quelques kilomètres du lot 1, en aval de Saint-Jean-Pied-de-Port. Là ont été anéantis adultes et alevins. Il est inutile de se décourager ; il faut recommencer le repeuplement en plus grand si possible. C'est là que l'on voit la parenté étroite de la pisciculture et du travail des champs, la culture de nos rivières est bien une forme de l'agriculture dans son sens le plus général. Ce n'est point parce que la grêle anéantit sa moisson que le cultivateur laisse son champ en friche. Au lieu de déverser 120.000 alevins, nous tâcherons d'en produire le double, voilà comment nous devons réagir. Pour cela, nous allons nous procurer le plus possible d'œufs de truites du pays pour acheter moins d'œufs que l'an passé (150.000).

Nous avions été gênés l'an dernier pour nous procurer des reproducteurs, d'abord parce que l'autorisation d'effectuer les pêches avait été très tardive. Nous pensions néanmoins arriver à capturer en Décembre toutes les truites nécessaires, mais comme nous l'avons exposé dans le bulletin d'Avril, les crues de Décembre ne nous permirent que de recueillir 25.000 œufs. Nous avons constaté qu'à cette époque, un quart seulement des poissons capturés étaient des femelles, ce qui ferait croire à la montée plus précoce de ces dernières.

Ainsi, sur 160 truites prises à Saint-Martin-d'Arrossa, 52 seulement étaient des femelles ; à Saint-Jean-Pied-de-Port, un peu plus tard, on ne prit que 5 femelles sur 39 poissons.

Cette année, nous commencerons donc les captures dès Octobre, elles sont autorisées par un arrêté préfectoral spécial.

Nos camarades se demandent probablement comment on opère pour obtenir les œufs.

Tout d'abord, la capture des reproducteurs et leur manipulation doit être faite avec les plus grandes précautions. A cette époque, où les salmonidés sont dans un état de santé précaire, comme tout animal à la phase sexuelle critique, la moindre éraflure de l'épiderme est mortelle.

Quelques jours après, une sorte de mousse blanche, plus exactement un champignon, ressemblant à de la mousse blanchâtre, se forme sur la partie blessée et envahit l'épiderme. Le poisson meurt en peu de temps, et même en rivière, l'accident est fréquent.

On doit donc éviter soigneusement tout en-

gin de capture blessant le poisson, et on vérifiera qu'aucune aspérité n'existe sur les verveux ou épuisettes employés.

De même, en prenant les poissons, on devra éviter de les égratigner. M. Beaumé, président du Syndicat des Pisciculteurs de France, me disait qu'il veillait à ce que ses employés eussent les ongles soigneusement rognés, avant de faire pondre les reproducteurs qui, dans une pisciculture commerciale représentent un capital considérable.

Ce n'est point parce que nous devons remettre à l'eau les reproducteurs, ou il faut se montrer moins méticuleux.

Les truites capturées ne sont pas prêtes à pondre, on les transporte dans des seaux jusqu'à nos piscicultures, où on les place dans les grands bacs en séparant les sexes.

Les truites femelles se reconnaissent à leur ventre gonflé, de plus, en les mettant le ventre en l'air et en les remuant doucement, on sent les œufs se déplacer comme des grains de plombs dans un sac. Ces œufs ont de 3 à 4 millimètres de diamètre. Les mâles ont le museau légèrement déformé et, en général, une couleur beaucoup plus sombre. Leur laitance coule facilement. On ne choisit pour la reproduction que des truites de deux cents grammes au moins.

On doit aussi choisir des truites de belle ligne, car il y a dans les truites comme dans tous les animaux, des individus de race pure et d'autres dégénérés.

Une Société doit faire une véritable sélection. Quand on remarque que des femelles sont prêtes à pondre, voici comment on procède.

On place sur une table une assiette creuse, bien propre et mouillée. Notre garde prend alors une femelle, de la main gauche, en arrière des nageoires, et la tient suspendue verticalement, aussi près que possible de l'assiette. Il maintient la queue avec la main droite et il attend que la bête ne se contracte plus, alors le plus souvent, les œufs tombent de leur propre poids. Sinon, le garde presse doucement le ventre avec le pouce de la main droite mouillée, en allant de la tête vers la queue.

Les œufs mûrs tombent facilement, si on pressait trop fort, les œufs n'éclosaient pas ou donneraient des alevins mal faits.

On fait pondre en général trois femelles ; elles donnent environ 150 œufs par 100 grammes de leur poids.

La ponte des trois femelles étant dans l'assiette, le garde a remis les truites dans un bassin spécial et prend alors un mâle.



GOLF-HOTEL

Premier ordre - Sur la Plage - Face aux Pyrénées
Golf et Tennis privés — Centre de Tourisme et Sports
Chasse — Pêche
:: Saint-Jean-de-Luz :: Téléphone 0.40 — Adr. Télégraphique : Golfotel

HOTEL du TRINQUET

Saint-Etienne-de-Baigorry

ARCÉ, PROPRIÉTAIRE

Repas au bord de la Rivière
Terrasse ombragée

Spécialités Basques

Arrangements pour Familles

PRIX MODÉRÉS

Se habla español
English spoken

Téléphone 7

Montures,
Avançons,
Bas de ligne,

DIAMANT

en acier câblé à haute résistance

Seul le "Fil Diamant" vous
permettra de pêcher fin et fort.

BIDARRAY - Centre de la
Pêche en Nive

Villa Erramoundegui

A 100 m. d'un Pool à Saumons

PENSION — BONNE CUISINE

5 Chambres - Salle de Bains

Eau courante - Source captée - Garage

Perfect and Quiet Fishing place English spoken

Téléph. 7

R. C. St-Palais 72

Nouvelles Galeries

A. FAUR-LUIRET

SAINT-JEAN-PIED-DE-POR

Tous Engins pour la Pêche de la Truite

Spécialité de Racines Anglaises
Reconnues les meilleures

HAMEÇONS

de
Premier Choix



TOUS

ACCESSOIRES

POUR LA

PÊCHE DU SAUMON

Cannes - Moulinets - Soie - Cuillers
- Devons - Fils d'Acier, etc., etc. -

Renseignements et Conseils Pratiques pour ces Pêches

RAYON SPÉCIAL POUR LA PÊCHE DU PAYS

UNE ADRESSE A RETENIR

PAUL GRAS, 14. RUE FAIDHERBE, BOULOGNE S/M

DEVON FINO

LE SEUL POISSON ARTIFICIEL EFFICACE POUR LA PÊCHE
— A LA TRUITE, AU SAUMON ET AU BROCHET —

BOTTES CAOUTCHOUC

“La Pastille Rouge”

Toutes Marques Américaines, Françaises,
Anglaises, fabrication, importation récentes.

Envois faculté retour

ARNAUD, à PESSAC (Gironde)

CHASSE - PÊCHE

Bas caoutchouc anglais - Bottes caoutchouc

L. P. Ducasse

20, rue des Trois-Conils, Bordeaux

G^d Assortiment d'Articles de Pêche

Cannes, Hameçons, Moulinets
ARMES et MUNITIONS

Téléphone 11.16

Téléphone 11.16

En le tenant comme les femelles, il fait couler sur les œufs la laitance qui est un liquide tout blanc, il agite un peu l'assiette, puis y verse un verre à bordeaux d'eau pure, remue doucement, et laisse reposer à l'abri de la lumière durant dix minutes.

Les œufs sont ensuite très soigneusement lavés, ce qui est capital, puis, placés dans les incubateurs.

Les femelles ne donnent pas tous leurs œufs d'un coup : elles pondent deux ou trois fois, à environ cinq jours d'intervalle.

Quand on fait pondre des truites d'un kilo, il faut être deux pour tenir le poisson, sans le blesser.

Durant cette période de frai, les truites ne mangent pas.

Nous en avons conservé en Décembre dernier, 70 dans un bassin d'un demi-mètre cube environ durant six semaines sans la moindre mortalité.

Chaque jour, nos gardes établissent un procès-verbal du nombre de truites capturées ; quand la ponte est terminée, les truites sont

remises à l'eau devant témoins et de nouveaux procès-verbaux sont établis.

Nous prenons de préférence des truites de la Nive de Baigorri qui sont la plus belle variété du pays.

Cette année, nous voudrions capturer 1.200 femelles et 600 mâles pour en tirer 200.000 œufs. En outre, 100.000 œufs de truite commune seront achetés.

Pour le saumon, les mêmes opérations s'effectuèrent ; les bêtes capturées seront conservées dans une grande cage en fer que les Eaux et Forêts nous ont envoyée et qui est immergée au-dessus du barrage Beyrines, à Ossès.

Nous pensons que dans notre prochain numéro nous pourrions donner des photographies de ces diverses opérations.

Comme on le voit, il s'effectue un travail sérieux et régulier et nos cinq stations qui vont s'accroître d'une sixième, la station centrale, nous permettent maintenant d'assurer le repeuplement complet du bassin de la Nive.

IMMERSIONS DE TRUITES EN 1927

La crue du 4 Décembre 1926, causa des ravages particulièrement graves dans la Nive de Baigorri. La vallée en est très encaissée, le courant d'une violence inouïe balaya les truites adultes, et anéantit les frayères naturelles.

Aussi la Société y accomplit un effort important de repeuplement, de même que dans les vallées au-dessus de St-Jean-Pied-de-Port.

Selon les conseils de M. le Professeur Jammes et de tous les experts, la majorité des alevins fut déversée là où les circonstances biologiques étaient les plus favorables.

Du 22 au 30. Avril, telles qu'elles ressortent du procès-verbal du Chef-garde Antchartechar, les immersions se répartissent ainsi :

Provenance de la Station 2, La Madeleine 6.000 alevins commune de Bidarray ; 12.000 alevins commune d'Ixassou ; 6.000 alevins Nive de St-Michel, en amont de St-Jean-Pied-de-Port ; 3.000 conservés en fin Juin pour le Laurhibar à St-Jean-le-Vieux.

St-Jean-Pied-de-Port, la Station 1, a fourni 14.000 alevins en aval de St-Jean, et de la réserve 1, 15.000 dans la rivière d'Arnéguy, et à St-Jean-Pied-de-Port.

St-Martin-d'Arrossa, Station 3, 16.000 alevins de la réserve 2, en amont, et 7.000 dans la Nive de Baigorri.

Urepel, Station 5, 31.000 alevins d'Urepel en aval de Baigorri. A Cambo, la Station 4, a fourni environ 13.000 alevins d'arc-en-ciel et de truite commune qui furent immergés en amont de Cambo-les-Thermes. Enfin, les 4.000 alevins de saumons furent immergés dans la Nive de Baigorri, en amont de St-Jean-Pied-

de-Port, dans la Nive d'Esterencuby et à St-Jean-le-Vieux, dans le Laurhibar.

Il ne put être déversé que 300 alevins à Saint-Jean-le-Vieux, car, pour une raison inconnue, 2.700 environ disparurent en une nuit de la Station de la Madeleine, peut-être par suite d'une obturation des grillages et du débordement des bassins, auquel cas, les alevins auraient seulement rejoint le Laurhibar par leurs propres moyens.

Nous devons remercier ici les trop rares mais fidèles camarades qui se dévouent pour ces déversements. Ce sont presque toujours les mêmes et cependant, dans une Association, nombreuse comme la nôtre, on devrait pouvoir disperser les déversements, ce qui les rendrait plus efficaces.

Les opérations ont été effectuées aux Aldudes, par M. Michel Erreca et MM. Picol et Barthet, douaniers ; à Baigorri, M. Bourmalatz ; à Saint-Jean-Pied-de-Port, MM. Emile Eujol, père et fils, Simpson, Ahano ; à Saint-Jean-le-Vieux, MM. Corutchet, Hardoy, garde-champêtre ; à Saint-Martin-d'Arrossa, MM. Telletche, Aphal ; à Bidarray, MM. J.-P. Etcheverry et Jimès ; à Ixassou, MM. Etchepare, maire, Etchegaray, Billet, Louis Teillery, Ondarts ; à Cambo, M. Gonzalès.

En plus, tous nos gardes sont à remercier et particulièrement MM. Antchartechar et Louey, qui dirigèrent les opérations.





SURVEILLANCE

La Commission de surveillance s'est réunie à Saint-Jean-Pied-de-Port les 17 Juillet, 8 Août, 15 Septembre 1927. Président : M. Calame ; membres : MM. Cazavielle, Etchegaray, Harruguet, Rocq ; secrétaires : MM. Antchartechar et Dassé.

Trois nouveaux gardes sont entrés en service :

A Ustaritz, MM Etchebertz et Mendiboure, qui ont donné de suite les preuves de leur capacité professionnelle en faisant prendre par deux fois de grands verveux à saumon placés dans les barrages du lot 8. D'accord avec M. le Conservateur des Eaux et Forêts, ces verveux seront employés par nous pour capturer des reproducteurs destinés à l'Etablissement national d'Oloron.

Le troisième est notre ami J.-B. Dassé, le promoteur de notre Société, qui exercera en même temps les fonctions de secrétaire administratif à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Le téléphone particulier de la Société est le numéro 44, à Saint-Jean-Pied-de-Port, où l'on pourra s'adresser pour tous renseignements ou tous avis.

Un autre garde est recherché avec résidence à Saint-Jean-Pied-de-Port ou environs immédiats. Adresser les demandes soit au Président, soit à M. Dassé, ou à M. Antchartechar.

Nous espérons qu'il nous sera possible d'acheter cet hiver la petite automobile qui décuplera les facilités de la surveillance en n'obligeant plus les gardes à emprunter les trains, malheureusement trop rares.

La surveillance a été efficace. Comme tous les ans, les braconniers se sont en majorité transportés sur les rivières non protégées. Leur présence était en particulier signalée à Rivehaute sur le Saison au début de juillet. En Nive, les brigades de gendarmerie de Saint-Jean-Pied-de-Port et de Saint-Etienne-de-Baigorri exercèrent une rigoureuse surveillance, mais la chance fut contre elles car parfois pourchassés les braconniers nocturnes leur échappèrent.

Pareille mésaventure arriva plusieurs fois à nos gardes ; d'un autre côté, les pluies in-

cessantes ne permirent pas au braconnage nocturne de causer des ravages appréciables ; malheureusement la trombe d'eau du 17 août détruisit plus que tous les braconniers réunis.

Les procès-verbaux dressés sont les suivants :

31 juillet. — Garde-chef Antchartechar : 3 braconniers pour pêche aux manches.

7 août. — Gardes Louey, Duhalde : 1 braconnier pour filet prohibé.

13 août. — Gardes Louey, Etchebertz : 1 braconnier pour pêche aux manches.

14 août. — Garde Louey : Le même braconnier sur une autre rivière pour le même délit.

15 août. — Garde Louey : 1 braconnier pour pêche aux manches.

16 septembre. — Brigade de gendarmerie de Saint-Etienne-de-Baigorri, pour deux empoisonnements du ruisseau Esteinou (Réserve 3) par deux braconniers qui ont reconnu avoir empoisonné aussi le ruisseau de Loubossoa. La Joyeuse à Hasparren et le ruisseau d'Espelette. Nous espérons que le tribunal ne les manquera pas et que les peines seront exécutées.

Ainsi un certain nombre de braconniers condamnés en octobre 1926 à des amendes de 600 à 800 francs, n'ont ni payé, ni été incarcérés. Si les contraintes avaient été présentées cet été, ils auraient certainement payé, car ces gens gagnent beaucoup (le 3 août une équipe de quatre hommes a ramassé 23 kilos de truites dans la nuit) actuellement ils passeront la mauvaise saison aux frais des contribuables. Certains vont repasser en jugement pour même délit sans avoir subi les condamnations précédentes.

Or, il avait été convenu avec M. le Procureur général que les contraintes par corps seraient exécutées durant la saison de Biarritz.

Pour les deux procès-verbaux d'empoisonnement du ruisseau Esteinou, la brigade de gendarmerie de Saint-Etienne-de-Baigorri recevra une prime de deux cents francs et nos très vives félicitations.

Les déversements d'alevins doivent toujours être faits sur l'emplacement des frayères naturelles, nous demandons à tous nos camarades de nous les signaler, particulièrement dans les régions de Loubossoa, Itxassou, Cambo, où elles sont plus rares qu'en amont.

J. HAITCE - Bayonne

46, Rue Poissonnerie, 46

ARTICLES DE PÊCHE

Spécialités pour Saumons
et Truites

Cannes et Filets en tous
genres

Filets pour la Chasse
Ressorts

→ T. S. F. ←

Appareils toutes Marques

Spécialité
Montage sans antenne
ni terre

Prix sur demande

— PRIX MODÉRÉS —

ITXASSOU (B.-P.)

Près de l'Eglise

HOTEL TEILLERY

Situé à 800 mètres de la gare - 100 mètres de la poste
400 mètres de la Nive - Se recommande par l'excellence
— de sa cuisine basque (Spécialité de Truites) —
Thé, Chocolat, Repas sont servis sur un splendide
chêne séculaire - Vue magnifique sur les montagnes,
la Nive et le Pas-de-Roland - Fronton pour la Pelote
Salon - Piano - Salle de Bains - Electricité - Garage

CHAMBRES ET PENSION DE FAMILLE

(Ouvverte toute la Saison)

TÉLÉPHONE n° 1

Prix Modérés

J. BONNET, Directeur

Pisciculture de Normandie

E. BEAUMÉ

Propriétaire à BERNAY (Eure)

Spécialité de Grandes Truites de rivière
Truites de Mer - Truites Américaines
— Saumons —

Œufs embryonnés des meilleures races
— de Truites —

Alevins et Truites pour l'Élevage et
— le Sport —

Transport par appareils avec diffuseurs d'oxygène

*Fournisseur de l'Etat, de la Société des Pêcheurs
de la Nive, des principales Piscicultures et
Sociétés de Pêche de France et de l'Etranger.*

16 kilom. de Rivières à Truites sur la 'Risle' et la 'Charentonne'

PÊCHERIE de SAUMONS sur l'ORNE

*L'arbre est indispensable à la rivière,
Pêcheurs, favorisez le reboisement !*

Un Désastre — La Crue du 17 Août

La trombe d'eau qui a ravagé les vallées d'Arnéguy, d'Esterencuby, d'Urepel, fut un désastre pour l'agriculture de ces régions, et la pisciculture en est comme toujours solidaire.

C'est ce qu'il faut bien répéter, les terres mouillées par nos cours d'eau font partie de ce vaste ensemble de la culture de la terre qui comprend forêts, pâturages, vignes, champs de blé et de maïs, élevage du bétail... Les mêmes méthodes doivent leur être appliquées, et malheureusement, les mêmes tornades les dévastent. On connaît les faits :

Dans la soirée du 17 août, un formidable orage vint érever sur notre région, et le centre des trombes d'eau fut le massif démodé d'Orzanzurieta. L'eau en ruissela avec une telle violence qu'en quelques minutes, une dizaine au maximum, la Nive d'Arnéguy montait de 5 m. 50.

De plus, sur les pentes déboisées, la terre, les cailloux, les rochers étaient arrachés, si bien que l'on peut dire que, durant un bon moment, il y eut dans la Nive d'Arnéguy, plus de terre et de cailloux que d'eau, et tout cela dévala avec une vitesse inouïe et un fracas épouvantable.

Les journaux ont relaté les dégâts considérables, causés aux habitants ; ils n'ont pas signalé l'appauvrissement de tous les champs qui, selon l'expression très juste d'un vieux propriétaire, ont perdu « tout le gras de leur terre » ; ils n'ont pas mentionné aussi les dégâts à nos « troupeaux » de poissons.

Des centaines de kilos de truites ont été tuées, on en a trouvé dans toutes les prairies. Au 19 août, on avait trouvé, de St-Jean au tunnel d'Higoin (Pont 5), 25 saumons morts ; un bon nombre ont été trouvés pourris les jours suivants. A Bidarray, une douzaine de saumons furent recueillis dans des prairies.

Presque tous ces poissons, truites et saumons étaient morts asphyxiés par la boue : les ouïes et l'œsophage étaient complètement bouchés par la terre et le sable.

C'est par paniers que truites, goujons, anguilles et écrevisses furent trouvés dans les prairies.

A cela s'ajoute la mortalité certaine des truitelles de quelques mois. Nous avions déversé 25.000 alevins d'Urepel aux Aldudes ; 15.000 sur la Nive d'Arnéguy, bien peu ont dû survivre.

Néanmoins, tout ce qui a pu éviter le premier flot a pu se sauver, car on trouve beaucoup de petites truites en aval de Saint-Jean-Pied-de-Port et à Banca, comme le signale le président de la section des Aldudes.

Quoi qu'il en soit, la trombe d'eau du 17

août fut un désastre sur plus de vingt kilomètres de nos meilleures rivières à truites, et sur 6 kilomètres du lot 1 pour le saumon.

Ceci constaté, il faut réparer.

D'abord en accroissant si possible le nombre des alevins à déverser en 1928. Au lieu des 120.000 de 1927, tâchons d'en produire plus de 200.000. C'est dans ce but que nous construisons notre grande station de Saint-Martin-d'Arrossa, la sixième et dernière.

Nous déverserons aussi des alevins de saumons pour remplacer la ponte des reproducteurs détruits.

Puis, pour l'avenir, nous aiderons au reboisement, car c'est là le salut du Pays Basque, de son agriculture, de ses rivières comme de tous ses habitants.

Sans les forêts, les pluies sont, non un bien, fait, mais un fléau.

A ce titre, la tornade du 17 août est une douloureuse leçon ; pêcheurs et riverains, toujours solidaires, doivent la retenir. — M. R.

LA CRUE DU 17 AOÛT DANS LA REGION DES ALDUDES

Grâce aux efforts croissants de notre Société de pêche, nous avions pu immerger cette année, entre les Aldudes et Urepel, environ 25.000 alevins. Cette progéniture, grouillante de vigueur, aurait pu croître en paix dans notre rivière qui lui convient si bien, si une trombe d'eau ne s'était abattue sur nos montagnes.

Cette trombe, en effet, a grossi tout d'un coup notre petite rivière qui, d'ordinaire, si paisible et si claire, est devenue en quelques secondes une immense barre de boue qui roulait tout devant elle, arbres et rochers, et à plus forte raison, truites et truitelles, richesses actuelle et future de notre cours d'eau.

Cette crue a causé la perte de milliers de truites qui ont été les unes enlées, les autres roulées et tuées entre les rocs, et d'autres, enfin, déposées à sec sur les rives.

Il en résulte, pour la partie haute de notre cours d'eau, un appauvrissement considérable. Or, à Banca et à Baigorry, les pêcheurs ont constaté, immédiatement après la crue, une présence anormale de truitelles et même de truites de 100 à 200 grammes. D'où venaient-elles ? C'est bien simple : d'Urepel et des Aldudes. Ce sont les rescapées de l'ouragan qui ont été roulées vers le bas. Conclusion : Encore une fois, alevinons surtout les parties hautes des cours d'eau, puisque les truitelles descendent toujours, de gré ou de force, vers les parties basses.

M. ERRECA.



Notes sur la Pêche à la Mouche dans la Nive (Suite)

Vous voici donc en possession de votre matériel : canne, moulinet, bas de lignes, mouches et hottes. Il reste à savoir ce que vous en ferez. Ceci est tout ce qu'il y a de plus sérieux, quoiqu'ayant l'air d'une plaisanterie. Combien de débutants ai-je vu se battre lamentablement au bord de l'eau avec une ligne qui s'obstinait à tomber en paquet à deux mètres du bord ou qui avait une telle prédilection pour les branches d'alentour, que le néophyte écœuré, abandonnait définitivement la pêche à la mouche pour retourner à son asticot !

Donc, n'allez pas au bord de l'eau pour commencer, quelque tentation que vous en ayez. Choisissez un pré assez grand, prenez votre canne, votre moulinet, et un bas de ligne de trois mètres sans mouche, et exercez-vous.

Je n'ai pas l'intention de vous faire ici un cours de lancer. Cela m'entraînerait trop loin, et les ouvrages spéciaux que vous trouverez bientôt à votre disposition dans la bibliothèque de la Société vous en diront beaucoup plus long que je ne pourrais le faire. Rien ne vaut encore l'expérience d'un pêcheur et il vous en montrera plus en dix minutes que tous les livres en six mois. Mais, si vous ne disposez que d'un bouquin, permettez-moi de vous donner un conseil ! Ne vous perdez pas dans les « steeple-cast » ou les « switch-cast », etc... ; il n'y a qu'un seul réel lancer de la mouche, c'est le lancer par-dessus la tête, dont tous les autres ne sont que des dérivés utiles, souvent indispensables, mais que vous inventerez vous-même sur le bord de l'eau.

Admettons donc qu'après vos expériences sur le pré vous sachiez à peu près correctement lancer votre ligne à sept ou huit mètres, ce qui est très suffisant pour commencer à pêcher.

Comment, et où allez-vous pêcher ?

Ici, il me paraît nécessaire de mettre de l'ordre dans les différentes manières de pêcher à la mouche. Je diviserai donc ces différents genres de pêche en trois, contrairement à la classification usuelle qui n'en connaît généralement que deux. Voici celle que je vous propose.

1) Pêche à la mouche demi-noyée ;

2) Pêche à la mouche noyée ;

3) Pêche à la mouche sèche.

1) *La Pêche à la Mouche demi-noyée*, est celle qui est le plus habituellement pratiquée par les pêcheurs basques et en général par tous les pêcheurs locaux, c'est celle qu'ils appellent « à la volante ». Voici comment elle

se pratique. Les engins sont : une gaule à deux mains de quatre mètres cinquante à six mètres de long suivant la largeur de la rivière et la force du lanceur, un bas de ligne court et assez gros, ce qui a peu d'importance pour cette pêche ; à l'extrémité, une mouche sans ailes, et, à cinquante ou soixante centimètres au-dessus, une sauteuse de couleur différente. Cette sauteuse est elle-même attachée à un brin de racine de vingt-cinq centimètres de long et, le plus souvent, pas de moulinet. Ainsi armé, le pêcheur pêche en descendant les courants vifs, les remous derrière les pierres, tous les endroits où l'eau remue. La canne maintenue haute, la dernière mouche est légèrement noyée et la sauteuse en surface agitée par un mouvement régulier du poignet, imite la mouche qui dépose ses œufs sur l'eau.

Bien pratiquée par un pêcheur connaissant son terrain, cette pêche est très meurtrière au début, de la saison, surtout quand les eaux sont encore hautes et que la grosseur du bas de ligne ne risque pas d'effrayer la méfiante truite. Malgré tout le maniement d'une canne de cinq ou six mètres demeure fatigant et le sport obtenu est assez médiocre, à mon avis, en raison de la grosseur du bas de ligne qui vous permet d'enlever d'autorité presque toutes les truites. C'est pourquoi je n'insisterai pas sur ce genre de pêche que vous connaissez d'ailleurs tous. Il méritait cependant une mention, ne serait-ce que par sa grande vulgarisation.

2) *La pêche la mouche noyée*. — La véritable pêche à la mouche noyée est celle qui se pratique avec une canne à une main, soit en bambou refendu, soit en greenheart, soit même en bambou ordinaire. C'est la même, en somme, qui vous servira pour la mouche sèche. Sa longueur est de trois mètres vingt, maximum ; on en fait de plus courtes, trois mètres, et même deux mètres quatre-vingts qui y gagnent en légèreté, mais sont légèrement insuffisantes pour une rivière de la largeur de la Nive. Restez donc dans les environs, ou légèrement en dessous de trois mètres. « In media veritas », comme souvent. Les qualités d'une bonne canne sont difficiles à déterminer pour un profane. Une canne peut lui paraître excellente, elle peut avoir un aspect mirifique et... ne rien valoir du tout. Il y a là une question de balance et de nervosité, d'équilibre aussi, qui ne peut être correctement appréciée que par un pêcheur pratiquant. Quand vous serez décidé à acquérir une canne, n'hésitez donc pas, si

ÉTABLISSEMENTS FRANCO-BASQUES

BAYONNE - 61, Rue Bourgneuf

Adresse Télégraphique : JOSEMON-BAYONNE

Téléphone 9.36

Tout ce qui concerne la Chasse et la Pêche

Soies et Cannes à Lancer pour le Saumon

Canes à Mouches - Mouches - Racines

anglaises pour la Truite

SE HABLA ESPANOL

ENGLISH SPOKEN

BIDARRAY

"Le Paradis du Pêcheur". (BÆDEKER).

HOTEL du PONT d'ENFER

SITUÉ SUR LA RIVIÈRE

Central pour toutes les Pêches

Eau courante - Salle de Bains - Electricité

CUISINE SOIGNÉE

PRIX MODÉRÉS

Avant de faire vos achats, vous devriez consulter
le catalogue de l'ANCRE D'OR

A L'ANCRE D'OR
32 RUE DE TURBIGO, PARIS-3^e
Fabricants des
TERRE LAURENTE
des Cilles de la mer de spécialité
cuillies & vers de graminés par
ECLAIR nous sommes parés
et disposés pour
La d'été pour



Donnez-nous vos noms et adresses. Vous recevrez
chaque année un catalogue gratis et franco.

vous le pouvez, à emmener avec vous un ami expert. A défaut de cet ami, prenez les garanties élémentaires suivantes : une bonne canne à une main, munie de son moulinet, ne doit pas paraître lourde de l'extrémité, c'est-à-dire que son centre de gravité ne doit pas être loin de l'extrémité supérieure de la poignée, ou si vous aimez mieux, être près du moulinet ; elle ne doit pas vibrer quand, après un lancer, elle revient à sa position première. Le scion d'extrémité, le plus fin, doit être plutôt rigide et le jeu se faire dans la partie médiane de la canne, et enfin, entre deux cannes, choisissez de préférence la plus raide, votre lancer sera plus facile et la canne deviendra molle bien assez vite si elle n'est pas d'une qualité tout à fait supérieure. Une telle canne demande à être soignée ; elle doit être revernie chaque année et les ligatures manquantes remplacées. Quand vous vous arrêtez de pêcher pour une raison quelconque, ne la posez jamais à plat dans l'herbe, où, peu visible, vous ne manquerez pas de marcher dessus, et, sous peine de l'abimer sans recours, ne la remettez jamais dans un fourreau mouillé en rentrant chez vous, ce qui aurait pour effet de faire gonfler et décoller les sections de bambou. Trente mètres de soie imperméable et plutôt lourde suffiront amplement ; cette soie doit être proportionnée à la force de la canne. Graissez-la autant que possible avec une graisse non collante qui générerait son libre passage dans les anneaux. La « Cerolène » de Hardy, que l'on trouve à Paris au Pêcheur Ecossais, est de beaucoup la meilleure préparation à cet effet. A défaut, employez une très légère couche de vaseline ordinaire.

Le bas de ligne consistera en deux mètres soixante-dix à trois mètres de racine, plutôt deux mètres soixante-dix car, en tous cas, sa longueur ne devra jamais excéder la longueur de la canne, et même demeurer de 30 à 50 centimètres inférieure. Voici comment je procède. Pour le haut, deux racines « fina » puis, cinq brins de racine « refina ». Après bien des expériences et des déboires, je suis arrivé à cette conclusion que, pour pêcher à la mouche noyée, au moins jusqu'au début de juin, par eaux normalement hautes ou moyennes, il était inutile de pêcher plus fin que le « refina », lequel a l'avantage sur la racine anglaise de coûter moins cher et de ne pas s'effiloche à l'usage. Choisissez dans la meche de cinquante ou cent que vous achèterez, les plus ronds et n'ayant aucun

défaut — et écarterz impitoyablement les plats ou ceux qui présentent une partie défectueuse. Tâgrez-les ensuite par le procédé que vous voudrez. On vend d'ailleurs, actuellement, d'excellentes teintures à cet effet. A partir de juin et suivant l'état des eaux, vous pouvez si vous avez la main douce, descendre jusqu'au 3 et même 4 X, mais pendant toute la première et la meilleure partie de la saison, cela est non seulement inutile, mais nuisible. J'ai fait l'expérience suffisamment longtemps pour en parler en connaissance de cause. Admettons qu'en pêchant plus fin, vous soyez touché par plus de truites, ce qui n'est pas prouvé, le moindre poisson de 200 grammes, aidé par un courant encore violent, vous cassera infailliblement sur la touche, ce qui est extrêmement vexant. La touche de la truite en mouche noyée est très brutale et il faut un bas de ligne impeccable pour y résister.

Sur ce bas de ligne, vous disposerez trois mouches, une à l'extrémité, une sauteuse à deux brins au dessus, puis une troisième à deux brins encore au-dessus de la seconde, ce qui vous laisse trois brins de racines jusqu'à la ligne elle-même. Contrairement à la disposition du bas de ligne à la pêche deminoyée, chaque sauteuse sera montée sur un brin de racine à angle droit avec le bas de ligne lui-même, et ce brin ne doit pas avoir au maximum plus de 8 ou dix centimètres de long, sous peine de le voir s'enrouler autour du bas de ligne, ce qui le rend inefficace. Une bonne méthode de montage consiste à faire au bout du brin de racine de votre sauteuse deux ou trois neuds l'un sur l'autre, destinés à servir d'arrêt, puis à passer la dite racine entre les deux brins libres du bas de ligne principal que vous obtenez en faisant un nœud double dit « nœud anglais » ; faites ce nœud assez lâche, passez votre sauteuse et serrez. La sauteuse se trouve ainsi à angle droit avec le bas de ligne. Quand la racine tenant la sauteuse vient à s'affaiblir ou menace de se couper à son point d'attache, prenez (il faut avoir des ongles), le petit nœud d'arrêt de cette sauteuse, et tirez-le doucement en arrière, il glissera la plupart du temps ; refaites alors les deux ou trois nœuds d'arrêt superposés un peu plus bas, coupez la partie supérieure devenue inutile, puis tirez la mouche pour la ramener à sa position primitive. Cela a l'avantage de ne raccourcir la sauteuse que d'un demi ou d'un centimètre et vous pouvez répéter l'opé-

Hôteliers, Fabricants, Commerçants !

*Si vous jugez que nos efforts méritent d'être appuyés
Adhézrez à la Société et donnez-nous votre publicité.*

POUR UN AN : 4 INSERTIONS

1/2 page : 200 f.; — 1/4 page : 125 f.; — 1/8 page : 75 f.

ration deux ou trois fois sans inconvénient en cours de pêche. Vérifiez également l'attache de vos mouches, refaites-la courageusement chaque fois qu'elle vous paraît suspecte et vous ne vous en repentirez pas. Vous serez même étonné de voir combien souvent la « grosse » qui vous cassait autrefois, n'est, la plupart du temps, qu'une truite très modeste. Les histoires que vous raconterez en revenant et auxquelles personne n'a jamais cru, y perdront peut-être de la saveur, mais votre panier y gagnera en poids. Il arrivera souvent aussi que le vent — ou un

lancer maladroit — fera sur votre bas de ligne et généralement dans le bas, un nœud simple et qui, en se serrant de lui-même, deviendra imperceptible ; ne le négligez pas pour cela. Si vous ne pouvez le défaire avec une épingle, coupez et rattrachez, autrement c'est la casse assurée à cet endroit à la première touche.

Dans un prochain article, si je ne vous ennuie pas trop, nous verrons ensemble quelles mouches employer et comment, et où, pêcher à la mouche noyée.

(A suivre.)

T. CALAME.

RÉSULTATS DES CONCOURS 1927

PLUS GROSSE TRUITE

Hors concours : M. Michel Erreca, sociétaire n° 102 : Une truite de 3 kilos 700, 0 m. 71 de long, prise dans la Nive de



M. Michel ERRECA
Président de notre Section des Aldudes
avec une Truite de 3-kg 700

Baigorry aux Aldudes. Une truite de 1 kilo 500 prise dans la même rivière.

Premier prix, 100 fr. : M. Ayçaguer, sociétaire n° 383, de Saint-Etienne-de-Baigorry : Truite de 1 kilo 140, prise dans la Nive de Baigorry.

Deuxième prix, 50 fr. ; M. Emile Eujol père, sociétaire n° 31, de Saint-Jean-Pied-de-Port : Truite de 1 kilo 100, prise dans la Nive.

Troisième prix, 25 fr. ; M. Labit Pierre,

sociétaire n° 436, à Anhaux : Truite de 1 kilo prise dans la Nive de Baigorry.

Quatrième prix, 25 fr. ; M. Simpson, sociétaire n° 34, à Saint-Jean-Pied-de-Port : Truite de 0 k. 950, longueur 43 centimètres, prise dans la Nive à Ossès.

Autres concurrents placés : Larralde, propriétaire à Ascarat, sociétaire n° 793 ; Ithurralde, douanier à Arrossa, sociétaire n° 83.

PLUS GROS SAUMON

Premier prix, 75 fr. ; Lieutenant-Colonel Puxley Pearse, sociétaire, membre à vie, n° 940 : Saumon de 12 k. 200.

Deuxième prix, 25 fr. : Altabe, à Saint-Jean-Pied-de-Port, sociétaire n° 847 : Saumon de 10 k. 200.

PLUS GRAND NOMBRE DE SAUMONS

Premier prix, 50 fr. ; M. Etchegaray Jean, Saint-Martin-d'Arrossa, sociétaire n° 665 : 5 saumons.

Deuxième prix, 25 fr. ; Lieutenant-Colonel Puxley Pearse : 4 saumons.



M. Jean ETCHEGARAY
de Saint-Martin-d'Arrossa
Gagnant du Concours du plus
grand nombre de Saumons

TOUTES LES MALADIES DE PEAU GUÉRISSENT

Les démangeaisons affaiblissent et démoralisent, ainsi d'ailleurs que toutes les maladies de la peau : acné, dartres, eczéma, herpès, prurigo, sycosis, érythèmes, psoriasis, urticaire, clous et furoncles. Quand le trouble sanguin se porte aux jambes, ce sont les souffrances des rhumatismes, arthrites, varices, phlébites, sciatique, goutte. Le sang mal placé est encore coupable des maux de tête, migraines, névralgies, insomnies, ainsi que des métrites, salpingites, crises menstruelles, complications de l'âge critique et artério-sclérose. Pour redevenir jeune, vigoureux, agile, pratiquez la « rectification » du sang par la cure de Richelet.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut et pour renseignements sur le traitement, écrire à L. RICHELET, de Sedan, 6, rue de Belfort, Bayonne (B.-P.).

POUR LA PÊCHE AU LANCER OU A LA TRAINÉ EN BATEAU

Voici 2 engins originaux français :
ils SUPPRIMENT

le VRILLAGE de la ligne et la PLOMBÉE de la cuiller

Novelty for Bait Casting

EMERILLON LYONS

Spécial pour la pêche au lancer

(BREVETÉ S.G.D.G.-MARQUE DÉPOSÉE)

Son extrême sensibilité supprime

les VRILLES

Poids de 1 à 2 gr.-Force de 10 à 15 Kg.

Un seul suffit entre la ligne et le bas de ligne

5 types: roulements doubles, triples, quadruples.

Engros: **ROBIN J. Quai Perrache 9 LYON**

CHEQUES POSTAUX - LYON C.C. 188 74

N° 2 (8 billes)..... 5 francs

N° 3 (13 billes)..... 6 —

N° 4 (18 billes)..... 7 —



LA CUILLER LOURDE
EMRYLYONS

MARQUES ET MODÈLES DÉPOSÉS

pèse 20,30 et 60 grammes

SUPPRIME LA PLOMBÉE

ET SE LANCE AUSSI CORRECTEMENT QUE LE DEYON LOURD

ses formes caractéristiques offrent une grande résistance à la rotation et à la translation dans l'eau et provoquent de forts remous

Tirée à la vitesse d'un homme au pus ELLE TOURNE même EN EAU CALME

sa rotation pa'satoire est perçue par la main du pêcheur

ELLE donne des RESULTATS SURPRENANTS

En vente dans grandes Maisons et Magasins articles de pêche

Pour le gros exclusivement écrire à M. Robin J. Quai Perrache 9 LYON (2^e)

N° 0 (15 grammes)..... 4 fr. 50

N° 1 (20 grammes)..... 5 francs

N° 2 (30 grammes)..... 6 francs

N° 3 (60 grammes)..... 7 fr. 50

N° 4 (90 grammes)..... 10 fr. 50

3 teintes : Argentée mat, Nickelée, Dorée

EN VENTE : A PARIS ET EN PROVINCE

Dans les PRINCIPALES MAISONS, et GRANDS MAGASINS d'art. de pêche sportive

AU
PÊCHEUR FRANÇAIS

2, Rue Argenterie — Bayonne

Cannes - Moulinets - Mouches

— et Poissons Artificiels —

Pantalons et Bas imperméables

— Chaussures Spéciales —

INSTALLATION ÉLECTRIQUE

pour fabrication et réparations

de Tous Articles de Pêche



WYERS FRES

30, Quai du Louvre, PARIS

Médaille d'Or Paris 1900

Diplôme d'Honneur Bruxelles 1910

INVENTEURS FABRICANTS

Vendant directement aux Pêcheurs

Engins Supérieurs PÊCHES

pour toutes

Fabrication irréprochable

TARIF ILLUSTRÉ franco contre 0 f. 75

SAINT-ÉTIENNE-DE-BAIGORRY



Hôtel des Pyrénées

PAUL GINESTE, PROPRIÉTAIRE

Chambres confortables, Terrasses ombragées

Cuisine soignée



Spécialités : TRUITES - PALOMBES

GARAGE

TÉLÉPHONE N° 2

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (B.-P.)



Hôtel Central

CADIOU, PROPRIÉTAIRE

Salon - 2 Salles de Bains - Eau courante
chaude et froide dans toutes les chambres

= = Cuisine Basque soignée = =



Pêche au Saumon, à la Truite - Excursions

Tél. Saint-Jean-Pied-de-Port N° 8



LABORARIER

Laborarier, ba. Bainan nahi dugu, berechiki mintzatu, errekatari hurbil beren fontsac dituztener.

Denec badakigu nola, orai diela lau urthe, edozoin motaco arraina chuhurtia zen. Amu arraina bertziac baino gehiago, bertzec baino etsai gehiago ditielakotz. Mahai chuhur bat choragarritzen du, eta apairu hun bat ez batere andeatzen.

Hur handico bandil, alfer, ahakailu, manker guziac haren arroltzetarat golos dabilta, gu oillo arroltzetarat bainan gogotiago. Beste arrainetarik hasirik, zarbo, chipa, ekrbizetarraino, denendaco janhari berechiki nahitia da.

Horiec ez diren aski, hur campotiar batzu, horiec bezain mosko finekuac, besta hortarat jiten dira, nehoren galderic gabe : ahatic, garratoinac, hur oillo, hur chori, hur zozuac.

Etsai, horien artetic jalgi delaric, amu arrainac bertze partida batzu kausitzen ditu, ez denac lau aztaparretacoac, udagarabezala, bainan ba bi zangozco batzu, zombeit legiaren baiardin gerla egiten dakotenac bertze batsu debekatu tresnekilan. Azken hoc garratzenac.

Hartarat eroriac ginen, nun, arrainaren itchurac ez baitze gehiago liburuetan beizic agertzen.

Horra nun, 1923 an, zombeit arrainkari chedetan sartzen diren, erreparo hartziaz molde horri bihurtzeco.

Batec egiten ahal ezdiena, batzuc in ahal tezaketela uste ukhanic, arrainkarien biltzar bat obratzen dute, deitua dena « La Société des Pêcheurs de la Nive ».

beren sacolatic indar egiten dute, eta berehala lanian hasten.

Gauaz, egiaz, pertolac, posoinac, sariac, chin-kac, sasoin alde edo ez, leku debekatuetan nahia goz, achola mikoric gabe erreca ttipi, handi guzien chahutzen ari ziren.

Hur zainec beizic ez zuten eskuric horier legiaren egiteco, eta ez ziren noiztenka beizic hur bazterretan kurritzen ahal.

Arrainkarien biltzarrac ardietsi du, ba guardec, ba jandarmec, indar, egitia. Guzier hitzeman du prima bat prozedura bakotcharen daco. Ez bakarric hitzeman, bainan obratu.

Hortaric landa, beheletic jinarazi ditu arrain arroltziaz, etchola berechi batzuetan, Donibane Garazin, Madalenan, Baigorrian, Orzaizen, eta geroztic oraino, Cambon, Urepelen, sora-razi ditu arrainac eta hur handirat botatu milaka.

1925 an, ezagun zen jadanic kambio handi bat. Basarrainkari gutiago, arrain gehiago.

Hastapenian 50 arrainkari ziren biltzarrian. Orai bederatzia ehun goiti dira. Bethi eta gehi-ago arrain gazte ezartzen dute errekan, sei hur-zain pagatzen dituzte, gobernioric laguntzen

ditu. Hur ondoco herri guzietan, Mendibe, Ar-neguy, Hurepeletic Bayonarat, Miarritzen, Donibane-Lohitzunen, Hendayan badira biltzarrac.

Nola gerthatu da ba, hoin dembora gutiz, arrainkarien biltzar horren hola emmendatzia. Lehen obrazalec bezala, hainitzec ikhusi dute zer aberastarsun den gure eskualden daco erreca dohatsuen ukhaitia.

Hainitzec, hetaric atheratzen dute beren hazkurria. Bertze batzuren daco, ez balindadute hortaric beren bizia, da bederen sokhorri. Hanitzen daco, deskantsatze baliosa, ostotutaric urrun. Campotiarren daco, airez kambiatzeco pasa dembora sanua.

Zombat ez da horietaric hur ondoco ostatictarat jiten direnac, gastu handiac eginez, amu arrain edo izokin baten hartzeco plazerraren daco. Eta segur, handizki pagatiac dituzte. Hortaco beizic ez baliz ere, merechi lukete gure erreke arte har dezagun.

Lehen tenorian, hanitz laborarierc, aski gaizki hartu dute biltzarraren egitia. Uste ukhan dute hur ondoco beren abantailetaric zerbeit galduco zutela : gauza berriari, ardura beltzuri.

Batzuc ezarri dituzte beren fontsen debekatzeco abisiac. Bertze batsu, basa arrainkari fidatuz, athera dira biphilki campotiar batzuen biderat.

Bainan fite ohartu dira ez zela lotsatzeric. Zentzuz eta serioski buruari eman dute, hanitz arrain delarik guziendoca abantail dela, eta ez dela zuzen legiaren contra artzen direnen daco beizic izan dadin.

Jakin dute arrainkarien biltzarrac arraintzaco dretchuac erosi ditiela Donibanetic Uz-tartzeraino, eta arrainkariac badutela, fontsetan, hur bazterretio ibiltzeco eskia. Jakin dute ere, biltzarrac bere partchuerret manatzen diela lurretan ez dezaten makhurric egin.

Ikhusi dute, urthe guziez, gehiachogo arrai-na emendatuz ari dela : campotiar gehiago heldu dela ; sos ederric bazterretan hedatzen dela.

Orai, osoki, biltzarraren chedetarac jinac dira.

Erreca ttipitan ere, beren arraintzaco eskiaic emaiten dituzte biltzarrari, beitakite, gisa hortaz, auzuen dretchoan ere sartzen direla.

Hanitz herrietaco contselieac ere emaiten dute herrico soseraric, obra hun horren hedatzeco eta azkartzeco.

Hain da hedatia biltzar horrec ekarri dien ondorio huma, nun, Mauletic Atharratzetic, Hazparnetic, Donibane-Lohitzunetic, eta hachko herrietaric, jin beitzazkote argi eta jakitate biltzatzerat, eta ber chedetan, egin beidituzte hola holaco biltzar batzu.

Beraz, laboriariac, ez dezagun utz ezeztatzerat gure Eskual-Herrico aberastarsun ederretaric bat.

JUANES HANGUA.



LE BARRAGE DE NARP ET LE SAUMON

Nous avons eu la grande joie d'apprendre que les efforts de la Fédération Basco-Béarnaise concernant le barrage de Narp, ont été couronnés de succès.

Nous devons adresser avant tout nos sincères remerciements à M. Chambeau, Conservateur des Eaux et Forêts. Se trouvant sur place, il estima la question du saumon à sa valeur, et opposa à toutes les demandes d'autorisation du barrage, un veto absolu autant qu'obstiné. L'avenir lui rendra un éclatant hommage.

Toutes nos sociétés ont pu faire valoir les raisons économiques s'opposant aux barrages, et l'enquête menée par la Direction Générale des Forces Hydrauliques, aboutit à un succès complet.

Il ne faut point parler de mouvement d'opinion, de campagne de presse, etc... ; de hauts fonctionnaires comme M. Carrier, Directeur Général des Eaux-et-Forêts, et M. Magnier, Directeur Général des Forces Hydrauliques, étudient ces problèmes avec une sérénité à laquelle on est heureux de rendre hommage, à une époque où la raison est souvent dominée par le bruit.

Nous devons nous féliciter de ce que la fermeté et la clairvoyance de M. Chambeau, les démarches de tous nos parlementaires, au premier rang desquels il est juste de placer

M. Garat, membre du Conseil Supérieur de la Pêche, les rapports nombreux établis par notre Fédération aient attiré l'attention des autorités centrales sur ce que l'on peut nommer la question du saumon.

De mes longues entrevues avec M. le Directeur Général des Eaux et Forêts, et avec M. le Directeur Général des Forces Hydrauliques, j'étais parti plein d'espoir, car, ainsi que je le disais dans notre dernier bulletin, le problème était enfin étudié par eux-mêmes, dans toute son ampleur et les éléments de l'enquête leur avaient été soumis.

Le résultat fut celui que l'on pouvait attendre.

Le saumon doit être non seulement maintenu dans nos rivières, mais son accroissement actuel doit se poursuivre, et puisque le barrage de Narp est jugé économiquement impossible, il sera décidé qu'à l'avenir, le gave de Pau, le gave d'Oloron jusqu'à Oloron, le gave de Mauléon jusqu'à cette ville, et la Nive seront réservés pour la culture du saumon.

Encore quelques années, et, selon l'expression des experts étrangers, tout le pays connaîtra la réelle mine d'or qu'il possédait et allait sacrifier.

M. ROCQ.

NOUVELLES

On parle souvent des antiques conditions des contrats de louages de domestiques. Ceux-ci demandaient à ne pas manger du saumon plus de trois fois par semaine, ce qui prouve la richesse de nos rivières, à cette heureuse époque. Mais on n'avait jamais, à notre connaissance, publié un de ces curieux documents, et le grand journal anglais « The Field », disait, en rendant compte de notre premier bulletin, que ces conditions étaient citées partout en Angleterre, sans que jamais un tel document ait été trouvé.

On vient de nous signaler l'existence d'un de ces contrats dans une famille de la région. Nous espérons le publier dans notre prochain bulletin et en donner en même temps la reproduction photographique.

Par décision de M. le Ministre de l'Agriculture et en vue de détruire le barbeau, notre Société vient d'être autorisée à pratiquer des pêches extraordinaires dans les 6 lots de la Nive amodiés par nous.

Ces pêches seront effectuées au filet, sous la direction de nos gardes et le contrôle des Eaux et Forêts.

Nous annoncerons par la presse locale les jours, heures, lieux, et nous espérons que des sociétaires voudront bien y prendre part. Les barbeaux capturés seront remis aux établissements de bienfaisance, les autres poissons remis à l'eau.

C'est une mesure qui aidera considérablement au repeuplement de notre rivière en saumons et truites, particulièrement en aval de Saint-Martin-d'Arrossa,

biarritz-bonheur

magasins les plus élégants

Toutes les Nouveautés

AU SOUS-SOL

Rayon Spécial d'Articles de Pêche

ASSORTIMENT TRÈS COMPLET



DE

«LA MORINIÈRE»

ANGLET (B.-P.)

Le plus bel Elevage français
Chenil et basse-cour superbes

TEA ROOM

TARIF-ALBUM :: Illustré
franco, 5

Chauffage Central
— et —
Installations Sanitaires

Les plus anciennes références
La plus ancienne Maison

G. SAILLARD

Constructeur

BIARRITZ

Saint-Jean-Pied-de-Port

Maison Jacques INDART

HENRI CHIMITZ

Rue de l'Eglise

TOUS ARTICLES DE PÊCHE
ET DE CHASSE

HOTEL-PENSION

CHATEAU DE LA GARDE

SAINT-GOIN, PAR GÉRONCE

— BASSES-PYRÉNÉES —



SITUATED ON THE UPPER WATERS OF THE GAVE D'OLORON
THE BEST PLACE FOR SALMON FISHING WITH THE FLY
GRASS COURT. — MOTORS FOR HIRE. — CENTRAL HEATING
BATHROOMS HOT AND COLD. — STATIONS PAU AND OLRON
— LIGHT RAILWAY STOPS AT GATES —
— GOOD COOKING. — TERMS MODERATE —
PROPRIETORS HAVE PRACTICAL ANGLERS KNOWLEDGE OF THE RIVER

— TÉLÉPHONE : GÉRONCE N° 1 —

— SITUÉ DANS LA HAUTE PARTIE DU GAVE D'OLORON —
LA MEILLEURE SITUATION POUR LA PÊCHE DU SAUMON À LA MOUCHE
TENNIS. LES AUTOS POUR LOCATION. CHAUFFAGE CENTRAL
SALLES DE BAINS CHAUDS. — CHAUFFAGE CENTRAL
— GARE PAU OU OLRON —
— ARRÊT DU TRAMWAY A LA PORTE —
— CUISINE SOIGNÉE. — PRIX MODÉRÉS —
LES PROPRIÉTAIRES ONT UNE GRANDE CONNAISSANCE DE LA RIVIÈRE



Tél. : GÉRONCE N° 1

Tél. : GÉRONCE N° 1



BIBLIOTHÈQUES DE PÊCHE

Comme nous l'avions annoncé, car la caractéristique de notre Association est de toujours réaliser ses programmes, deux Bibliothèques de pêche sont constituées.

Nous donnons ci-dessous la liste des premiers volumes, elle s'accroîtra chaque année par nos achats. Nous serons reconnaissants à nos camarades de nous faire don des doubles qu'ils peuvent posséder.

Les conditions de fonctionnement sont les suivantes :

Tout sociétaire connu, pourra prendre en communication pour une durée de huit jours, un ouvrage à son choix. Il devra signer un reçu l'engageant à rembourser à la Société la valeur du livre en cas de perte ou de détérioration.

Tout sociétaire étranger devra déposer une caution fixée selon la valeur de chaque volume, caution qui lui sera restituée lors de la remise du livre.

On peut se procurer les livres soit à Saint-Jean-Pied-de-Port, au Secrétariat de la Société, chez M. J.-B. Dassé, soit à Bayonne, provisoirement, chez notre collègue M. Bonhomme, tailleur, rue Lormand, administrateur de notre Section.

Voici la liste des premiers ouvrages communs aux deux bibliothèques et qui seront disponibles dès que les relieurs les auront livrés.

1. Livre de Saint-Albans, par Dame Juliana Barnero, traduction de M. S. Giménès (don du traducteur).

2. Nos Poissons, nos méthodes de pêche, par V. Deschamps (300 pages) (un exemplaire donné par l'auteur).

3. Comment pêcher, par Gobinot.

4. Le Spinning, par Laurens.

5. La Pêche de la Truite et du Saumon à la mouche artificielle, par Lucien Perruche

6. La Pêche de la Truite au Devon, par Edmond Renoir et H. Ryvez.

7. L'A. B. C. des Pêches Sportives par trois pêcheurs.

8. Nouvelle Méthode de pêche pratique, par Matout.

9. La Pêche Illustrée (bulletin du Fishing Club de France), année 1924.

10. La Pêche Illustrée (bulletin du Fishing Club de France), année 1925.

11. La Pêche Illustrée (bulletin du Fishing Club de France), année 1926.

12. La Pêche Moderne, Larousse.

13. Pisciculture, Encyclopédie agricole, édit. Baillière, par Guénaux, chef de travaux à l'Institut agronomique.

14. Le Repeuplement par alevins des rivières à truites, par M. Rocq, petite brochure.

La Bibliothèque de Bayonne comprend en outre les ouvrages anglais suivants, que M. S. Giménès, ingénieur à Ciboure, pêcheur passionné, a généreusement offerts.

15. Isaac Walton, The compleat angler (de 1653), Londres, 1909.

16. Sir E. Grey, Fly Fishing, 1924, Londres.

17. I. Bickerdyke, angling in Salt Water, 1923, Londres.

18. I. Bickerdyke, angling for Coarse Fish, 1923, Londres.

19. I. Bickerdyke, angling for Pike, 1924, Londres.

Enfin, l'Administration Centrale des Eaux et Forêts a bien voulu nous faire don des ouvrages suivants, très remarquables, destinés à Bayonne :

20. Etude sur le Saumon des Eaux douces de la France, par M. le Professeur Roule. Imprimerie Nationale, 1920.

21. Les Poissons des Eaux douces de la France, par M. le Professeur Roule.

22. Les Poissons et le Monde vivant des Eaux, par M. le Professeur Roule. — Tome I « Les formes et les attitudes » (acquis par la Société).

23. Tome II « La vie et l'action » (don).

COTISATIONS : Français, domiciliés dans les Basses-Pyr., 10 fr. par an.

Hors ce Département, 30 francs. — Etrangers, 50 francs.

Membres à Vie : Français, 200 francs. — Etrangers, 400 francs.

CHÈQUE POSTAL, Bordeaux 16.333

Société des Pêcheurs de la Nive, à SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (B.-P.)



Nive Anglers Club

(Started in April 1925)

Give us your home address and you will receive the further issues

RESTOKING THE NIVE

When we started the restocking of the Nive and its tributaries in 1923, we made at first a small essay with 5,000 brown trout fry three months old, which we bought at a private hatchery near Périgueux.

The river being at the time very poor, this was the very first act of our young Club. I then tried to get further information about the best way of restocking our waters.

My first interview with a chief Inspector of the State Office of Woods and Rivers was most discouraging. This sceptic gentleman told me firmly that restocking was a pure nonsense.

He was quite sure that within a few years our rivers would be but filthy drains of factories and salmon and trout a pure dream of the past. Eventually he added that all the trees of our forests would be cut to make money with and that it was useless to plant new ones, people being nowadays much too greedy for money to let them grow bigger than the size of a walking stick.

After this official interview I must say I was a few months before trying to get any more official encouragement. But, happily, I stuck to the idea of restocking.

Advice taken from my English friends, they were all in favour of restocking with at least yearlings and it seemed to be a much adopted method in England. But this was far too expensive for a young Club, considering the length of river to be restocked and I was at a loss to know what to do.

However, in order to get a better personal view we bought in 1924 25,000 three months old fry out of which 3,000 were rainbow.

During that time our first restocking of 1923 was giving results. The fry planted into two good little runs of river — one part in the Baigorri-Nive and the other in the Esterençuby — was growing very well and we were pleased to observe that it was quite easy to distinguish the imported young trout from the local variety. It seemed that the results were far better than it could have been hoped

for, these young trout being very numerous when we had thought that not one out of a hundred would survive. The mean weight, at fifteen months, was between three and four ounces.

This way of restocking had however many drawbacks. First of all was the difficulty of knowing the conditions of the parent fish, a most important thing, considering the local variety was one of first rate breeding.

Then the expense looked out of proportion with the results, this being chiefly due to the weight of the cans — about 160 pounds (can and water) for every thousand fry — and to the necessity of using fast trains.

I then learned that the Toulouse Science University had a chair of Hydrobiology, with a good Laboratory and a model Hatchery.

Three of these Chairs exist in France. The chief one at Paris University with the Trocadero aquarium, the other one at the University of Grenoble and the third at Toulouse.

What I saw and learned there decided me to start small local hatcheries, close to the river to be restocked. These hatcheries, made out of masonry with all the apparatus do not cost more than 6,000 francs and with the catching of parent fish in the very river we obtain each season 40,000 three months old fry (in each hatchery) with an expense of six hundred francs.

The only railway expense to bring 20,000 fry from the nearest commercial hatchery would be about 2,000 francs.

The other great difficulty was to know how long we were to keep the fry before setting it free.

The English opinion was again to keep them a year, but this is awfully expensive, needs great cares and the mortality is very often important especially during our hot summer. The chief drawback in this case is the necessity of overfeeding the fry, not only to get strong fish but in order to prevent them of devouring each other.

As an experience in 1926 we kept in the

same basin of one of our hatcheries 2,000 three months old fry, fed twice a day. Six months later only two hundred remained and never a dead young one had been seen, but many times we had the opportunity of looking at a stronger one swallowing one of its weaker companions.

This small experiment, whatever was the best theory, gave us evidence that our hatcheries were not disposed to keep the fry more than a few months.

Besides, mortality as eggs was fairly poor under normal conditions, poor was it again when the fry had its vitellus bag still on, but sometimes very great when this vitellus bag having disappeared the young fry had the shape of little fish.

On the other hand we were sure that planting of young fry was able to give an actual good restocking.

But there did not stop my inquiry.

On February 1926, I met at Perpignan, a Chief Inspector of Woods and Rivers, M. de Lachadenède (not the same kind as the first one) who had been sent to Switzerland, in order to see their way of restocking trout rivers.

The Swiss way seems to be the very reverse of the English one.

The Federal Board of Rivers forwarded to our Inspector some results actually astonishing! Many rivers were let by the State to private contractors who are obliged to report the weight of their catches, industrially speaking and usually obtained by netting.

During the spawning season nets are set across the rivers for the purpose of catching adult fish. The ova taken out of them are put into incubators as usual. But as in France we never put the eggs one over the other, they did put two or three beds of eggs in the same apparatus so as to incubate 9,000 eggs we only do 3,000. I think they can do it because they use much colder water than ours and with the same method we would have a total failure in our hatcheries.

But the crucial point of their restocking theory is that they plant the fry into the river when they are but three weeks old, in fact, before the moment when the fry wants buccal feeding.

This is just the moment when we think that with its vitellus bag still on or on the point to disappear, the fry is in greater danger in the river.

Well! the results are there, for with such a way of restocking, rivers are very rich, some reaching from the official reports, the extraordinary produce of 1,000 to 1,400 pounds of fish for every kilometer of river (1,100 yards). Swiss experts say that the best way is never to give the fry any food but to oblige them to look at once for their daily wants.

Further information was the very interesting booklet published by the Restocking Committee of New-York State, published by M. S. Cowden, Field Superintendent and mentioned in the « Field » of March II. 1926 In which booklet I learned that the use of fin-

gerlings is common but an absolute rule made of planting them, not only in proper places, but especially almost one by one.

I found also many complaints about fish issued from commercial hatcheries. They were said to be lazy, tame, and so on...

All this considered, I came to this conclusion, which I report as my own view about the matter.

The best way to use every part of the food supply of the river is to plant fry as soon as possible. In rivers as our Basque streams which get generally high waters from February to May, it would be too dangerous to use the Swiss system, the fry with the vitellus bag still on would be washed down by spates, not to speak of its many enemies.

I made an experiment in the small gutter of one of our hatcheries. I tried every day to put on a fry into the small current and watched it. The speed of the water was about a foot a second and it was only when the fry was nine weeks old that it was able not only to keep in the stream but also to gain over it. At this time I think that most of the usual dangers are avoided.

If, for instance, the chase of a bigger fish throws the small one into mid stream, it is not crushed hopelessly against the first stone.

But the most important point in restocking is to scatter fry as much as possible, putting them by three or four at a time and of course in well chosen places. Brooks are the best when one is sure that they will not be netted or poisoned with lime, which was not long ago a common sport amongst Basque shepherds.

During three years we did restock, following this rule as much as possible.

Results are actually astonishing.

In the Nive de Baigorry, the native brown trout variety has a peculiar sort of deep orange marked fins. The fry from our hatcheries is quite different and presently there is, thanks to the surveying of spawning beds a considerable quantity of small native trout, but quite as many of planted ones.

2,000 fry for a length of a kilometer seems to be a decent quantity. The planting must usually be made in the late hours of the afternoon in clear waters and if possible on a dark day. The expense is very small.

We now hope to net reproducers in such quantity as not to be obliged to buy any eggs from hatcheries at all. The prize of these eggs having been from 50 to 75 francs a thousand last season it will mean for us economy as well as better breed. The rearing of 120,000 fry up to three months does not amount to 2,500 francs.

This is the result of my experience on the Nive.

I do not say that this method would be the best for any trout river but under our climatic conditions as well as financial means it seems to be the most practicable and efficient and there is no reason why it should not be also for some other rivers ..

M. ROCQ.

PRACTICAL VARNING

Trout and Salmon Season is closed.

Fishing for these fishes will be allowed from February 1, 1928.

Coarse fish may be fished for in the main stream during all the present months till next April.

Especially pike may be fished for in Lot 8, at Ustaritz.

GUARDING

During the three months of July, August and September, efficient surveying has prevented poaching, which becomes more and more a thing of the past. Owing to nearly bad weather, the waters having kept fairly high, almost no night poaching with light in the main river was possible.

However a few poachers were prosecuted, six of them for poaching with hand nets, and three more for poisoning a brook with lime.

We hope to be able to buy a motor car which is quite necessary to get efficient and quick moving patrols.

HATCHERIES

The building of a new hatchery is started on the Nive de Baigorry close to Saint-Martin-d'Arrossa.

This station is devoted to bring 200.000 salmon eggs and 200.000 trout eggs up to the eyed ova stage.

Parent fish will all be caught in our own rivers, in the neighbourhood.

Eyed ova will be shared between the five other local hatcheries of the Club and the new one.

We start our catching of reproducers, both salmon and trout according to state of waters and weather on the fifteenth of October till the end of December.

All members interested in the question will be welcomed if they care to go to the weir of Osses and see the proceeding.

The best way is to write before hand to the chief keeper, M. Antchartchahar, Villa Manarf, Saint-Martin-d'Arrossa.

Everytime you send us an extra-subscription you enable us to receive a bigger Slate allowance since this allowance is in proportion to our private subscriptions (about 30 or 40 per cent) then help us as far as your purse will permit.

FISHING REPORTS

Salmon fishing has been poor this year, but with the new watchers at Ustaritz, where many fish were suppressed by poachers every night, we hope to enjoy a very good season next year.

As for trout we are to get a very good stock.

We hope sportsmen will start fishing for salmon with the fly, as they did this season,

with a very great success on the Gave of Oloron.

There is no reason why they would not be equally successful on the Nive.

The best salmon was caught by Lieutenant-Colonel Puxley Pearce, weight, 25 pounds.

The best trout by M. M. Erreca, aux Aludes, weight : over 7 1/2 pounds (exactly 3 kilos 700) ; length : 71 centimetres : 28 1/2 inches.

**Correspondance and chèques must be forwarded to
Président des Pêcheurs de la Nive à Saint-Jean-le-Vieux (Basses-Pyrénées)**

ABOUT SALMON

A serious study of the scales of salmon is started. We ask every angler killing a fish either in the Nive or in the Gave of Oloron to send us some scales taken near the dorsal fin, with three measures 1, 2, 3 as shown upon the drawing. (See p. 93.)

We want also the weight, date and place of capture, appearance and sex as well as any particularity which would have been observed.

Report and scales are to be forwarded

to Société des Pêcheurs de la Nive à Saint-Jean-Pied-de-Port.

We begin also marking fish and parr in order to see if fish runs into the same tributary of the Adour : Nive, Gave de Mauléon or Gave d'Oloron.

As last year we will study the young fish issued from brown trout ova milked with the milk of young parrs. Last season such a fry was very strong but unfortunately, they have been, by mistake put in to the same basin as ordinary brown fry.

Ask for samples of Basque Linen to Maison CANDAU

**Napkins and table cloths
pantry linen
Towels - sheet - hangings**

**TOILES BASQUES
SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (B.-P.)**

Samples will be sent post-free.

Imp. de la Gazette, 17, rue Duler, Biarritz

Le Directeur-Gérant : M. ROCQ

LUCHON-SUPERBACNÈRES (Haute-Pyrénées)

L'HOTEL DE SUPERBACNÈRES (Altitude 8,000 feet)

Connected with Luchon by an electric rail railway

Winter Season : December to March

Summer — June to October

Residence in a most charming house : Avenue : La Petite rue d'Orléans
200 ft. (Paris-Bordeaux)

Excursions apply to Manager at the Hotel de Superbaccnères, Luchon (Haute-Pyrénées)

Compulsory Hotel in France : Hotel Moderne, Place de la République

MOTOR CAR SERVICES OF THE "MIDI RAILWAY COMPANY"

From June to October

1. — The "Route des Pyrénées"

Carcassonne-Barris (110 miles) or Barre-Carcassonne
and Carrière-Barris (141 miles) or Barre-Carrière

2. — Connection Between the "Route des Pyrénées" and the "Gorges du Tarn"

a) Carcassonne-Millau, via Saint-Paul, Lantès-la-Brière, Bedouin
and Luchon (127 miles)

b) Millau-Carcassonne, via St. Affrique, Lacaune and Mazamet (130 miles)

3. — Circuits of the "Gorges du Tarn" and of the "Causès"

a) Circuit : Millau, Mazamet, Aven-Avenaz, Saint-Etienne, Goussier, St.
Paul, Millau (101 miles)

b) Circuit : Millau, Valley of the Dordogne, L'Agenais, Brantôme, Dordogne,
Millau (102 miles)

ITXASSOU

Centre de Pêche au Saumon et à la Truite

Hôtel
du
Pas de Roland

SUR LA GRANDE ROUTE



:: Eau courante chaude et froide ::
Confort moderne - Chauffage central

Chambres confortables - Cuisine soignée

— TÉLÉPHONE 9 ITXASSOU